

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie
fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres
Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSED CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS	Quotidien
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hédomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

LUNDI 28 AOUT 1939

La paix l'emportera-t-elle sur la guerre?

L'Angleterre répond à Hitler. — Ce que l'on présume que le message du chancelier allemand contenait. — Les réactions dans les capitales européennes les plus importantes. — Écoulant la voix de leur cœur, les uns croient encore à la paix, tandis que les autres, s'appuyant sur les faits, jugent la guerre quasi inévitable.

C'est probablement aujourd'hui le jour le plus critique dans les négociations européennes au sujet du différend germano-polonais. Après un dimanche d'intense activité diplomatique à Londres, à Paris, à Rome, à Berlin, à Varsovie et à Washington, sir Neville Henderson, ambassadeur anglais auprès du Reich, a remis aujourd'hui la réponse de son gouvernement au chancelier Hitler.

Que contenait le message que sir Neville Henderson apporta samedi de Berlin à Londres? Le premier ministre Chamberlain d'Angleterre n'a fait aucune déclaration officielle là-dessus. On peut, cependant, le prévoir, d'après le contenu de la communication que le chancelier Hitler a fait parvenir samedi au premier ministre Daladier de France. Le dictateur de l'Allemagne demanda le retour de Dantzig et la cession du Corridor polonais au Reich ainsi que le rajustement de la frontière germano-polonaise. Bien que le premier ministre Chamberlain n'ait pas voulu divulguer la teneur de la communication que Hitler lui a adressée samedi, il est donc permis de croire que, dans l'ensemble, elle est la même que celle qui a été envoyée par le Reich à Paris. Quel est le message de Londres aux exigences de Berlin? Le mystère le plus profond enveloppe la décision du cabinet anglais. De cette réponse, cependant, la paix de l'Europe dépend. Hitler reçoit aujourd'hui ce message. Il l'étudiera. Puis l'heure de la Grande décision aura sonné. L'Europe aura-t-elle la guerre ou non? Hitler devra le décider.

En face de la présente situation critique, les différents capitales du monde réagissent diversement. A Londres, l'impression générale est que le gouvernement, sans fermer la porte à la paix, restera fidèle à son alliance avec la Pologne et combattrait s'il est nécessaire de combattre. A Paris, on pense que le présent différend aboutira à la guerre, bien que le peuple français ne la désire point. A Rome, on fait mine de croire à une solution pacifique du problème germano-polonais. On ne veut pas de guerre, mais on réclame, de la part de l'Angleterre, de la France et de la Pologne, un règlement satisfaisant pour les intérêts allemands. Rome ne poursuit pas les mêmes préparatifs de guerre qu'à Berlin. Comme l'an dernier au sujet de la Tchecoslovaquie, on croit que Mussolini tentera, à la dernière heure, un suprême effort pour sauver la paix du monde. En réponse au premier ministre du Canada qui lui avait demandé d'employer tous ses efforts pour éviter la guerre en Europe, le dictateur de l'Italie a câblé qu'il ne négligerait rien pour assurer une "juste" paix dans le monde. Tout en se "enanant" prête à toute éventualité, la Pologne, enfin, a accepté de soumettre le présent différend à une médiation.

Il est impossible de prévoir ce qui surviendra dans les prochaines quarante-huit heures. A l'heure actuelle, toutefois, deux tendances divisent l'opinion publique. Les uns croient encore que la paix est possible. Les autres, bien qu'ils désirent non moins ardemment la paix, sont d'avis que la guerre est inévitable. Les premiers écoutent plutôt la voix de leur cœur. Ils espèrent quelque miracle à la dernière minute. Comment la chose se produira-t-elle? Ils ne le savent pas. Ils ne peuvent, toutefois, concevoir que Hitler consentira à déchaîner une guerre générale qui ensanguinera toute l'Europe. Les seconds s'appuient sur les faits. Comment, dans les circonstances actuelles, le problème germano-polonais peut-il se résoudre? Ils ne le voient pas. La Pologne ne veut pas abandonner la ville de Dantzig et le Corridor polonais, parce qu'elle considère que le port de Dantzig est essentiel à son économie nationale. Celui qui détient Dantzig, en effet, est maître de la vie économique de la Pologne. Hitler, d'autre part, il l'a affirmé à maintes reprises, exige le retour sans conditions de Dantzig à l'Allemagne. Ce différend, d'après le chancelier allemand, doit se régler seul entre Varsovie et Berlin. Les autres pays doivent se tenir à l'écart. En face de cette situation, la raison voit difficilement comment la paix peut être maintenue. Pour satisfaire les exigences de Hitler, il n'y a apparemment qu'un moyen; c'est la reddition de Dantzig et

du Corridor polonais à l'Allemagne; ce que la Pologne ne veut point. Les Etats-Unis ont proposé divers moyens de conciliation, par exemple, un tribunal d'arbitrage ou une médiation. Mais comment Hitler peut-il les accepter, puisqu'il prétend que rien autre chose que la cession de Dantzig et du Corridor polonais ne le satisfait? A moins que Hitler n'adopte une intransigence, les chances de paix sont plutôt minces.

Malgré les apparences, le miracle que tous désirent peut se produire. S'il en arrivait ainsi — ce que tous souhaitent — l'Europe sera sauvée de la guerre immédiate. Mais combien de temps durera cette trêve?

Camille L'HEUREUX

LES "ACTUALITÉS" AU CINÉMA

Il reste nombre d'auditeurs qui ne donnent aucune attention aux "Actualités" cinématographiques. Vous pourriez soupçonner sans commettre un grand crime que leur ignorance de la géographie ou de la politique internationale explique suffisamment leur attitude. Pour la plupart de ces difficiles clients, les "Actualités" ont une saveur exquise, si elles nous montrent deux boxeurs aux prises ou les dernières évolutions du caprice féminin sur la mode des chapeaux. Le reste les intéresse peu; eux aussi, d'ailleurs, ne sont guère plus intéressants.

Avec les événements en cours, les "Actualités" prennent une importance de premier ordre. Quand ces petits films ne cachent pas la tricherie, ils montrent en une minute ce que journalistes et rédacteurs se morfondent à faire comprendre à des lecteurs qui se plaignent toujours de manquer de temps pour lire.

C'est ainsi que les "Actualités" de la semaine dernière au "Rideau" et au "Laurier" nous rapportaient miraculeusement dans la vie nationale française. Le visage de Paris, visage joyeux, grave ou serein, ne nous est jamais apparu dans un cadre aussi sincère et aussi émouvant.

Dans les autres théâtres, l'information étant de langue anglaise, c'est Londres surtout qui s'affirme sur l'écran avec ses foules enthousiastes, résolues. Il semble que jamais l'Angleterre ne nous ait autant donné de raison de croire que, cette fois, c'est elle qui acceptera honnêtement, et non ses colonies et ses satellites et ses mercenaires, de défendre son territoire. Comme à Paris, le conscript de demain ne semble pas mourir d'inquiétude, mais vivre plus intensément les heures présentes et futures du devoir national. Les spectacles sont réconfortants, et nous avons besoin d'y prendre notre profit.

Cependant, il semble que les "Actualités" pourraient alléger de détails sempiternels. Aux auditoires très spéciaux qui recherchent les films français, les courses en motos ou en vélos deviennent un divertissement des plus banals. "Eclair-Journal" sait, certes, parler aux salles françaises, mais portées jusqu'ici, ces images revenant comme de vieux clichés ne semblent pas nous passionner outre-mesure. La bi-nette héroïque, déclamatoire, césarienne et parfois prude/hommesque du Duce nous déride mieux que le plus habile coureur de Paris ou de Marseille. Tout autrement nous ravit la nouvelle série de paysages français, d'un pittoresque qui ne cesse de nous émouvoir et de nous retenir comme s'ils étaient tous ceux qui vivaient nos ancêtres venus de France.

Ce reproche de la répétition et de la banalité, nous ne sommes pas seul à le faire. Sous la signature d'André Forézé, "Choisir" du 20 août dernier, écrit sans plus d'embarras: "Les Actualités, au Cinéma, ont l'inconvénient de répéter souvent des faits analogues: inaugurations, fêtes sportives, etc. Une impression d'ennui vient d'ailleurs nécessairement au spectateur s'il voyait constamment des choses semblables sous de mêmes aspects."

L'autre reproche qu'on peut faire aux "Actualités" françaises en montre sur nos écrans, c'est souvent de couper court à un spectacle canadien commencé à goûter quelque plaisir. Ces documentaires étant très courts, il contiendraient d'en faire le tri et d'autre part de les multiplier, en vue de nos salles. Car on ne peut supposer qu'ils passent dans nos cinémas comme simple remplissage.

Faire le tri, avons-nous dit. La remarque arrive à son heure. Ainsi, le 4e mariage du célèbre divorcé Sacha Guity n'avait pas sa place dans un pays où divorcés ou auteurs dramatiques à divorce causent toujours un scandale. Le talent n'est pas une excuse. Remède à tout cela et qu'on voudrait prendre en bonne part: ne pas oublier le caractère canadien et catholique de nos auditoires.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Congres sacerdotal agricole

Dès prêtres venus de divers diocèses du Canada français sont réunis aujourd'hui au Grand Séminaire de Montréal, où ils étudieront pendant trois jours les problèmes qui touchent au relèvement de l'agriculture et de la classe agricole. Plusieurs questions importantes sont inscrites au programme: la situation économique actuelle de l'agriculture et les moyens d'y remédier; l'organisation de la profession en corporation agricole; les caisses populaires; les coopératives de consommation; la petite industrie; les cercles d'études; l'éducation sociale chrétienne de l'agriculteur par l'école et par le clergé, etc.

La tenue de ce congrès a été inspirée par ce passage de la lettre de l'épiscopat canadien sur le problème agricole: "L'un des buts du zèle des prêtres doit être de promouvoir les

institutions reconnues vraiment efficaces pour l'amélioration morale et matérielle des multitudes et, en particulier, de maintenir dans les voies de l'ordre chrétien le relèvement et la stabilisation de l'agriculture."

Après avoir énuméré les dangers qui menacent l'agriculture, nos évêques suggèrent plusieurs remèdes: d'abord, rattacher le peuple à la terre par l'estime de la profession agricole et le sentiment de la dignité de la condition paysanne; puis développer l'instruction rurale sous toutes ses formes; enfin organiser professionnellement les cultivateurs.

C'est à l'étude de ces remèdes et des moyens de les appliquer que les membres du congrès sacerdotal agricole consacrent leur temps. Elle est des plus nécessaires car le problème rural constitue toujours le problème social le plus important, celui qui prime tous les autres, au double point de vue économique et moral.

Réfugiés et chômeurs

Depuis six mois, alors que le Canada a encore sur les bras près d'un million de chômeurs ou de miséreux, dix mille étrangers sont entrés au pays. Parmi ceux-ci, il faut compter un grand nombre de réfugiés politiques, chassés de leurs pays d'origine par la persécution, le changement d'allégeance ou d'autres raisons. Ces réfugiés ne sont pas dépourvus de ressources, comme le révèle la lettre suivante publiée dans le "Isle of Man Weekly": "La duchesse de Sutherland écrit récemment une lettre au "Times" dans laquelle elle disait ceci: "Vous avez été bien aimable de publier mon appel en faveur des réfugiés. Puis-je vous remercier ceux qui m'ont permis par leurs contributions, ajoutées à la mienne, de remettre une somme de 400 livres (\$2,000 environ) à un petit groupe, bien reconnaissant, parti pour le Canada."

"Voici encore ce qu'on pouvait lire récemment dans le "Daily Sketch": "Treize familles de réfugiés de Tchecoslovaquie ont quitté Margate, Kent, pour le Canada. Elles se sont embarquées sur le Montclair à Southampton. Samedi, treize autres familles partiront pour la Saskatchewan, Canada, et les deux groupes forment un total de 81 personnes. Chaque famille recevra, à son arrivée, une ferme libre et un capital de 300 livres (\$1,500 environ) pour refaire leur vie."

"Voici bien ce que j'appelle de la véritable colonisation impériale. Vingt-sept familles de trois personnes et demie en moyenne se partageront la jolle somme de 8,200 livres (\$41,000 environ). Elles feront le voyage gratuitement d'Angleterre au Canada. A leur arrivée, chacune d'elles trouvera une jolie maison et une terre, avec tous les bâtiments et les clôtures. Elles auront reçu une préparation gratuite à l'agriculture en Angleterre et chacun de ces réfugiés aura eu de l'argent en poche pendant sa préparation. Tout cela fait qu'ils pourront se refaire une vie dans un nouveau pays. Pouvez-vous faire mieux que cela? Combien de nos vétérans sans emploi saisiraient sans hésiter une telle offre?"

Nous posons la même question. Ce que des étrangers font pour d'autres étrangers, le gouvernement ou des associations privées ne pourraient-ils pas le faire pour nos propres chômeurs? Le Canada possède encore d'immenses étendues de terres arables. Avant d'offrir ces terres à des étrangers, pourquoi ne permettrait-on pas à des Canadiens de s'y établir? Ce serait de l'argent bien placé et une dépense qui, en définitive, serait moins onéreuse que le système des secours directs ou que les grandes entreprises de travaux publics.

L'annonce est indispensable

Dans son dernier numéro, le "Financial Post" compare l'Exposition nationale de Toronto à la Foire mondiale de New-York. Celle-ci n'a pas voulu faire de grands frais de publicité et ses directeurs comptaient sur la bonne volonté des journaux et des périodiques. Aussi ne savent-ils plus que faire, au cours des dernières semaines, pour attirer les visiteurs et combler un déficit qui s'annonce de plus en plus gigantesque. Au contraire, les directeurs de l'Exposition de Toronto ont eu recours à une publicité intelligente et suivie. Leurs efforts sont assurés, dès maintenant, d'être récompensés. Le "Financial Post" en conclut ce dont tout le monde conviendrait: "Qu'il s'agisse d'une foire mondiale ou d'un terrain de stationnement, il vaut la peine d'annoncer."

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 28 AOUT 1919

Les Monténégrins se révoltent contre la domination serbe. Des combats éclatent entre Monténégrins et Serbes. Le général Bozha, premier ministre du Sud-Africain, meurt subitement. Il participa activement à la guerre des Boers, dont il fut pendant quelque temps, le généralissime. Le prince de Galles est reçu avec enthousiasme par la population de la capitale.

Un bandit tente de mettre le feu à l'église Notre-Dame de Montréal.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Paix et Justice

L'ACTION CATHOLIQUE. — Aux responsables des décisions politiques ultimes, le Saint Père dit que la guerre ne produirait qu'effusion de sang et destruction des patries. Il leur rappelle que les peuples dont ils ont la gouvernance réclament du travail et du pain, non de l'acier et la guerre.

Le Pape veut la paix. Il en donne la condition: la justice. Cette justice, le Chef de la chrétienté ne dit pas en quoi elle consiste. Il ne précise pas où elle se trouve dans le présent conflit; mais il affirme catégoriquement qu'on n'obtiendra pas la justice en usant de la violence.

Sans forcer le sens des déclarations de Pie XII, on peut donc conclure qu'il condamne le recours à la force pour régler le cas de Dantzig et celui de la Pologne.

Quand même l'Allemagne aurait raison sur toute la ligne, quand même Hitler aurait raison, le Führer aurait tout de même à obtenir justice par les armes tant et aussi longtemps qu'il n'aurait pas formulé ses réclamations par la voie ordinaire de la diplomatie, tant et aussi longtemps que les puissances intéressées n'auraient pas refusé de négocier avec l'Allemagne.

Or, la Pologne, l'Angleterre et la France sont prêtes à reconsidérer le cas de Dantzig, à réviser le jugement des alliés de 1914-1919; elles n'exigent qu'une condition: négocier dans la paix et non sous la menace du canon.

Louis-Philippe ROY.

Fable vécue

(LE PETIT JOURNAL — Paris). — Un procès ayant duré cent cinquante ans, et relatif à la possession d'un terrain entre deux familles de Dalmatie, vient d'être terminé, ces deux familles s'étant mises d'accord. Au cours des cent cinquante ans, ces deux familles ont dépensé en frais de justice des sommes qui auraient permis à chacune d'elles d'acheter tout le village. Voilà une histoire qui n'a pas besoin d'être contée. Elle est aussi explicite qu'une fable de La Fontaine.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

28 AOUT 1642

La ferveur des Indiens

Les missionnaires ont noté comment les Indiens montraient de fervente ardeur pour les enseignements de l'Eglise. Tous insistent sur la sincérité de leur foi, leur bonne volonté et leur empressement à remplir toutes les obligations que la religion leur imposait. Mère Marie de l'Incarnation met en parallèle la foi des Indiens avec celle des Français. "Nous sommes de la même France, nés et nourris dans le christianisme. Le diable est si jaloux qu'il fait tout son possible pour les détourner de leurs bonnes résolutions. Mais en vain; car tant s'en faut qu'ils retournent en arrière, qu'au contraire ils sont si affermis dans notre sainte foi, et remplis d'un si grand zèle, qu'ils prêchent publiquement aux autres ce qu'ils ont appris de nos mystères et des maximes de l'Evangile."

L'exposition mondiale de New-York est une faillite.... financière

(par Jules Léger)

L'exposition mondiale de New-York est une faillite: Au point de vue financier bien entendu. Celle de Paris aussi fut une faillite. Et pourtant, hier, une femme du Texas achetait le billet No 15,000,001. Il y eut donc 15 millions de personnes qui payèrent leur admission sur les terrains de l'exposition. Mais voici quelques chiffres plus précis. Billets vendus depuis le début: 14,838,368. Moyenne journalière: 169,043. Moyenne en juillet: 170,375. Moyenne en août: 162,602.

A Paris, si j'ai bonne mémoire, l'exposition attirait 23 millions de visiteurs en tout; ici on en attendait le double, environ 50 millions. Il n'en viendra pas 25 millions. De plus, certains pavillons ont fermé leurs portes pour manque de visiteurs. Les allées paraissent désertes quand il n'y a pas au moins 100,000 visiteurs.

A quoi attribuer cette faillite? D'abord au mauvais jugement des organisateurs qui ont cru pouvoir attirer tout un continent à force de publicité. Je ne crois pas qu'il y ait 50 millions de personnes dans tout l'Amérique qui puissent entreprendre ce voyage. On aurait pu éviter à cet inconvénient en rendant les terrains plus accessibles. Mais le coût relativement élevé de l'entrée, 75 cents, ne pousse pas les gens à y retourner souvent. On préfère y passer une journée entière. A Paris, on ne comptait que cinq francs d'entrée ce qui, à ce moment, équivalait à 25 cents. Aussi l'exposition de Paris avait-elle un caractère nettement plus populaire que celle de New-York.

New-York aura eu une exposition "distingue et propre", j'en profite le mot propre dans son sens matériel et moral. Durant la nuit une équipe de travailleurs s'employait à tout remettre en ordre; même chose le jour. Les papiers gras, les bouteilles ne traînent jamais longtemps. Et puis, les visiteurs ne sont pas constamment assaillis par des "mercantiles" comme à Paris. Cette exposition n'a rien d'une foire. Dans le parc des amusements, quelques stands où on vend des souvenirs, c'est tout.

Quant à la tenue "morale", je la crois assez élevée, très élevée même pour ces sortes d'organisations. Inutile de dire que je n'ai pas perdu mon temps à courir les "Crystal Ladies Palaces" ou autres maisons du même acabit. Quoiqu'il en soit, il régnait partout une certaine décence. Ce que nous aurions bien de la difficulté à trouver dans les parcs de Broadway et de la 42ème présentant des spectacles pour le moins "équivoques". Il y aurait lieu, à ce propos, de détruire certaine légende qui a cours

Notre correspondant visite le pavillon français à l'Exposition de New-York

(Par Jules Léger)

NEW-YORK, le 23 (Par courrier). — En voiture! En voiture! nous sommes allés visiter le pavillon français à l'Exposition! De force, on vous en souffre dans un train bondé. Dix minutes de tunnels, de paysages désolés, de maisons pauvres, là-bas se dresse le typhloïde, mince comme un fil, à côté de la périphérie, immense boule soutenue par miracle. On dirait un jeu de billards pour géants! — Terminé, tout le monde descend; nous voilà rendus aux portes de l'Expo. Une autre pièce de dix cents et nous embarquons cette fois dans un autobus qui nous conduit en plein centre, au Mail de la Constitution. En moins de vingt minutes j'ai pu partir du cœur de New-York et me rendre à l'Exposition. Toutes les dix minutes, un train part de la gare Pennsylvanie, un autobus attend les passagers à la station. Et me voilà au "World's Fair".

Ma première impression en entrant dans le musée, non pas d'immensité, les proportions sont bien grandes; tel édifice qui paraît paraître écrasant partout ailleurs, me semble normal ici. Sans être harmonieux, l'ensemble est équilibré. Du pavillon du Gouvernement jusqu'à celui de la Ville de New-York, une large ouverture: la cour de la Paix, la ligne des Nations, le mail de la Constitution. C'est la nervure centrale de l'Exposition. A droite, à gauche, les pavillons étrangers: l'Italie sobre et imposante; l'Angleterre d'une simplicité voulue; la France faisant face à la Belgique; la Russie s'élevant comme une provocation. Pas de pavillon allemand; par contre, grâce aux Tchecoslovaques, le pavillon de la Tchecoslovaquie rappelle aux visiteurs l'existence d'un pays qui n'est plus malade qui manifeste le son de sa survie.

De tous ces pavillons étrangers, celui de la Russie est le plus tapageux; il fait nouveau riche. A l'extérieur comme à l'intérieur il n'est que la glorification du communisme. Entre deux ailes gigantesques, sur un socle qui s'élève à une certaine hauteur, se dresse, pour la foule communiste se dresser, jetée en avant, vers l'avenir, Les

Fortement recommandée par la Faculté

contre LE RHUMATISME, L'ARTHRITISME, LA DYSPESIE ET LES AFFECTIONS VÉSICALES, HÉPATIQUES ET RÉNALES.

VICHY CÉLESTINS
La Plus Renommée des Sources
Alcalines Naturelles



A ce fameux restaurant français dont les journaux ont tant parlé. Construit en terrasses sur la paroi supérieure du pavillon, il domine la lagune des Nations. C'est là que chaque soir, à neuf heures, on joue la symphonie de l'eau, de la lumière et du feu. Spectacle féérique que ces concerts! Au son d'un orgue invisible, l'eau, le feu, la lumière répondent à une main invisible qui les conduit. Des jets montent vers le ciel, se colorent des feux les plus brillants. Tantôt, c'est une roue aux fines dentelles ou encore une rosace multicolore qui se perd en un nuage vaporeux; là une sorte de cathédrale engloutie et mouvante; ici un glacier reflétant la douceur bleuâtre de la lune. Plus loin un gâteau glacé à l'orange qui fond, disparaît. Ces symphonies des éléments sont un spectacle inoubliable. On les avait d'ailleurs présentées à l'Exposition internationale de Paris en 1875. Le cadre se peaufine encore qu'il puisse qu'on les donnât sur la Seine.

Mais revenons à ce fameux restaurant français qui, sans contredit, est un des "clous" de l'Exposition. La presse a fait grand état du coût des repas; un dîner complet, vins compris, coûte au moins dix dollars. Somme assez rondelette. Un menu: 75 cents; un canard à l'orange: trois dollars; deux ronds de foie gras aux truffes: un dollar cinquante; une bouteille de champagne: huit dollars. Et le reste à l'avenant. Ce qui n'empêche pas les Américains de s'y précipiter; quiconque veut y aller doit revenir au moins deux semaines à l'avance. C'est que nous sommes à New-York; un dîner chez Marguery coûte bien six dollars et un verre de fine au "Rainbow Room", un dollar.

Mais laissons aux "Victimes du capitalisme" ces droits de luxe. Malheureusement, après un tel repas, il faut bien se reposer un peu, jouir de cette sensation de bien-être qui nous envahit. (Léger)

L'hon. MacLaren blessé dans un accident d'auto

ST. ZAN, N.-B., 6 et 28. — (P.C.) — L'hon. Murray MacLaren, le jeune gouverneur du Nouveau-Brunswick, a été gravement blessé dans une collision d'automobiles survenue hier tout près de Sussex, N.-B.

Agé de 78 ans, le docteur MacLaren a subi deux fractures de l'avant-bras gauche, une fracture ouverte de la jambe droite, au-dessus du genou, et souffre d'un choc nerveux.

L'accident est survenu au pied d'une colline. Le chauffeur du lieutenant-gouverneur s'en est tiré avec

LA CONSTIPATION AIGRIT

● La constipation et la bonne humeur ne s'accordent pas. Le caractère devient irritable... il s'agrippe. Vous souffrez de constipation? Souffrez les autres. La constipation ordinaire est communément causée par le manque de "volume" dans l'alimentation, qui a pour effet de rendre l'intestin paresseux. ALL-BRAN lui fournit le "volume" nécessaire pour lui aider à devenir "régulier". C'est aussi un des aliments les plus riches en vitamines B, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, sous forme de céréale ou de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et redeviendrez aussi gaillard qu'avant.

ALL-BRAN RAGAILLARDIT



FÊTE DU TRAVAIL!

La dernière longue fin de semaine de l'été

ALLER: du vendredi midi, 1 sept. à 2 h. p.m., lundi, 4 sept.

RETOUR: jusqu'à minuit, mardi, 5 sept. 1939.

Horaires conformes à l'heure solaire.

Pour tout renseignement, s'adresser à votre agent le plus proche

CANADIEN PACIFIQUE NATIONAL CANADIEN

COUPON 7

LA VOIX

de feu Sa Sainteté le PAPE

PIE XI... sur DISQUE

NE PAS OUBLIER qu'il faut nous faire parvenir une série de 12 COUPONS semblables — dont les numéros se suivent, la somme de \$1.00 (plus 15c pour frais de poste, si vous demeurez à la campagne) au SERVICE DE L'ABONNEMENT, Le Droit Ottawa, Ont.

NOM

Adresse postale

"LE DROIT"

Coin des petits

AVEZ-VOUS DIT LA MESSE

Mes chers enfants,

Avez-vous dit la messe? — C'est la question que posait un jour le bon saint Vincent de Paul à ses compagnons de mission. Et tous s'écriaient des prêtres pieux de répondre: Oui.

Alors, reprit le saint, je puis vous apprendre ce dont il s'agit: il faut quitter patrie, famille, amis et vous exiler sur une plage hospitalière, y parler de Dieu à des sauvages, et sans doute y mourir misérablement.

Or, du plus jeune au plus vieux, chacun alla demander avec larmes d'être envoyé dans ces redoutables missions.

Et le saint dut tirer au sort parmi tous de héros.

Comprenez-vous maintenant, mes chers enfants, le prix d'une messe. Le catéchisme vous dit que c'est le sacrifice de Jésus-Christ sur les autels, par conséquent, un acte d'une valeur infinie.

Sans doute, vous ne pouvez dire la messe, mais vous pouvez l'entendre. Si vous le voulez, le bon temps, revenu avec le printemps, vous rendrait cette tâche facile.

Pourriez-vous mieux commencer une journée?

Jetez-vous attend, chaque matin, et vous demandera, après avoir béni: Revendrez-tu, demain?

(13 juin 1931)

ONCLE JEAN

La formation du monde d'après les Iroquois

Le Mississippi qui a désolé les riches vallées de la Louisiane n'en est pas à son premier débordement. L'Amérique a pu voir déjà de semblables débordements, car les Indiens, comme les peuples de l'ancien continent, ont gardé la mémoire de «déluges» et la tradition en est conservée dans leurs légendes.



Par exemple: les Iroquois assurent qu'au commencement du monde, il n'y avait qu'une mer immense, dont on ne voyait pas la fin. De l'eau, toujours de l'eau. La vie animée n'était représentée que par des canards, dont l'existence se passait à nager, nager sans cesse.

Un jour, ces intéressants palmipèdes commencent à se lasser d'une telle uniformité et demandent au Ciel, au Grand-Esprit, veux-tu dire, d'apporter un peu de changement dans leur genre de vie, ce à quoi, le Grand-Esprit acquiesce volontiers.

Un matin que les canards se prélassaient sur les ondes, poursuivant les poissons et leur mordant la queue, un point noir parut soudain dans le ciel et les canards de s'assembler, de coïncider, de s'interroger sur les causes de ce phénomène.

Cependant le point noir grossissait et les oiseaux se rendirent compte qu'il s'agissait d'une chose qu'il n'avait jamais vue.

En effet, cette chose inconnue, c'était une femme, belle comme le jour, et qui, projeté dans les espaces, allait infailliblement se noyer dans la mer.

Mais les canards étaient de bonnes créatures, ils s'élevèrent tous dans l'air, les ailes étendues, formant comme un bouclier, afin que la femme ne put tomber dans l'eau — et attendirent l'événement qui ne tarda pas à se réaliser. A leur grand dam, car pour que la nouvelle venue ne courut dans l'eau, ils durent s'astreindre à voler nuit et jour, dans la même position fatigante, pour que la femme put aller et venir à sa fantaisie, sans craindre de se mouiller. Les malheureux volatiles se trouvaient victimes de leur complaisance.

Le chef des palmipèdes appela le Grand-Esprit et lui demanda de reprendre son envoi, car leur nation était devenue très malheureuse et ne voyait pas de fin à ses tribulations.

Le Grand-Esprit reconnut le bien fondé de ces doléances et lui dépen-

cha une gigantesque tortue, sur le dos de laquelle, la femme put enfin prendre pied, car elle n'était pas plus à son aise que les canards, ses sauveurs.

La tortue ne cessait de grossir chaque jour, de sorte que la mer se plaignait de ne plus avoir assez de place pour elle-même. A ce moment la femme tombée du ciel mit au monde deux jumeaux: c'était l'humanité qui prenait possession de la terre.

Un des jumeaux nés, était doué d'une bonté excessive et c'est lui qui enseigna aux hommes rouges l'usage du tabac, du maïs, des fruits, qui fait le bonheur de l'humanité.

L'autre, l'Indien, le second était doué de malice et même de méchanceté et personnifia l'Esprit du mal. C'est à lui, paraît-il, qu'on est redevable des vermines et des moustiques.

Quant à l'immense tortue, c'est elle qui constitue la charpente de la terre, elle nage et nagera éternellement; les canards, une fois pris par leur bon cœur ne viendront pas lui offrir leur aide.

Ainsi, il a arrivé parfois que l'infortuné chélonien, pour se débarrasser de ses pattes et secouer son corps, c'est ce qui produit les tremblements de terre, qui ressemblent souvent cette partie de l'Amérique et surtout les inondations catastrophiques, qui ont si souvent modifié l'aspect de ces régions.

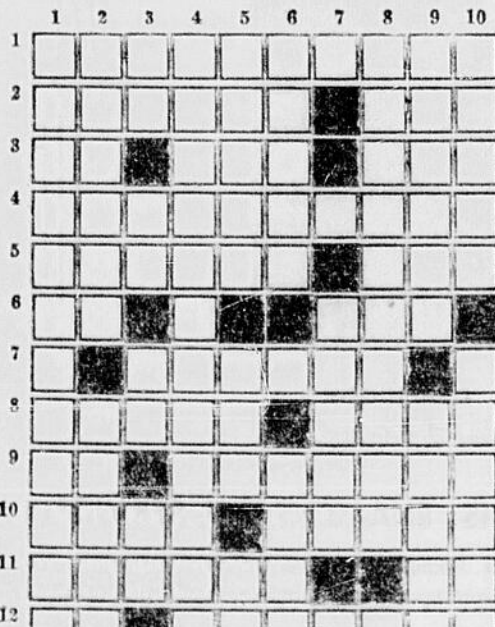
On sait que le Mississippi a changé en cent ans, au cours du XIX^e siècle, le cours de son lit et agran-

di le territoire de certains de ses riverains, alors qu'il submergeait celui des autres.

Cependant, les mortels ont fait certaines remarques qui leur permettent, lorsque menace un cataclysme, d'aller se réfugier entre les écailles de la carapace du monstre. Vous pensez bien que cette carapace est un véritable monde et les écailles si larges, que non seulement les hommes peuvent s'y réfugier, mais encore au fond des séparations des dites écailles, il existe de tels creux que l'eau les remplit, une certaine hauteur, formant des lacs, dans lesquels les canards vivent désormais en pleine sécurité.

Sylvain de RIZETTA

Les mots croisés du "Droit"



Solution du problème de samedi dernier

ESTAFILADER
NIELRECOLE
TRILLECOLAM
RELIAARENA
ANATAMANN
VEREPIETOI
Escrire
RACLEAMROU
SUREPLIONS
EDITERLIGE
REAREPIESIS

HORIZONTALEMENT
1.—Serviteur.
2.—Estragone. — Victoire de Napoléon.
3.—Pronom. — Fabrica. — Adjectif féminin.
4.—Infatigable.
5.—Ancien nom des Nouvelles-Hébrides. — Ornement ruban.
6.—Coutume. — Parcourez.
7.—Gale.
8.—Brille. — Gémie adieu.
9.—Anagramme de si. — Qui persécutait le repos aux sénateurs.
10.—Animal. — Lieu de combat.
11.—Assemblée. — Pronom.
12.—En. — Coiffure.

VERTICALEMENT
1.—Manque de stabilité.
2.—Père. — Finis.
3.—Possessif. — Préfixe. — D'un verbe gal. — Pronom.
4.—Agité.
5.—Conte d'Irlande. — Amusement. — Désinence d'infinitif.
6.—Opiniâtre. — Manque.
7.—Lumière.
8.—Travail à filer.
9.—Félicité. — Entaille.
10.—Troublée. — A qui on a fait tort.

-Bonne-fête

28 AOUT
Laplanche, Louise — 12 ans — Casselman, Ont.
Brink, Adèle — Billings-Bridge, Ont.
Clement, Donat — 14 ans — Timmins, Ont.
Forthel, Therese — 13 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Patenau, Raymond — 14 ans — Cornwall, Ont.
Patry, Cecil — 11 ans — Timmins, Ont.
Daly, Leda — 12 ans — Timmins, Ont.
Gervais, Desneiges — 13 ans — Coniston, Ont.
Leprieux, Claire — 12 ans — Cornwall, Ont.

29 AOUT
Ladouceur, Therese — 13 ans — Ec. St-Clément, Ott.
Majewski, Edgar — Casselman, Ont.
Chabot, Benoit — 11 ans — Ec. St-Gérard, Ott.
Durocher, Wilfrid — 8 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Belanger, Gerard — 10 ans — Cornwall, Ont.
Villeneuve, Joseph — 12 ans — Timmins, Ont.
Belanger, Jacqueline — 13 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Girard, Jacqueline — 9 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Vincet, Francis — Cornwall, Ont.
Piche, Aimé — 11 ans — Timmins, Ont.
Pariseau, Pauline — 14 ans — Ec. Routher, Ottawa.

30 AOUT
Léon, Rita — 14 ans — Ec. Labelle, Aymer.
Baron, Germaine — 12 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Dewar, Emma — 12 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Bisson, Victor — 14 ans — Cornwall, Ont.
Morton, Rita — 14 ans — Timmins, Ont.
Raymond, Hélène — 13 ans — Timmins, Ont.
Barbier, Léona — 12 ans — Timmins, Ont.
Bellemare, Lucile — 13 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Lafleur, Thérèse — 12 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Patenau, Rita — 9 ans — Ec. Mazenod, Ott.-Est.
Sturges, Hilda — 13 ans — Cornwall, Ont.
Cadeaux, Hubert — 14 ans — St-Eugène, Ont.

31 AOUT
Boucher, Rita — Ec. St-Dominique, Ott.
Ethier, Marie-Rose — Ec. St-Dominique, Ott.
Cusson, Maurice — 11 ans — Cornwall, Ont.
Lesau, Roland — 13 ans — Cornwall, Ont.
Roussel, Léo — Coniston, Ont.
Patis, Jacques — 10 ans — Ec. Mazenod, Ott.-Est.
Cousineau, Raymond-Gonzague — 10 ans — Chutes-Hougen, Ont.
Pelletier, Suzanne — 12 ans — Couvent des Ursulines, Trois-Rivières.

PETITE POSTE

à JACQUES — Je vous en prie, ne vous laissez pas aller à être moqueur à ce point. En grandissant, vous apprendrez à juger la moquerie comme une pauvre chose. Faire de l'esprit sur la misère des autres est au moins une petite lâcheté.

à MADEINETTE — Votre copie a été reçue bonne première parmi un grand nombre d'autres poésies, qui attendent leur tour. D'habitude, ce que l'on envoie pour le Royaume est de beaucoup trop long. J'en dis aujourd'hui un mot dans la page.

à FLEURETTE ENCHANTEE — A mon vif regret, je ne puis vous donner l'adresse d'une correspondante. Je sais des parents opposés à ces passe-temps, qui sont de pures pertes de temps. Votre maman m'approuvera, et vous aussi, mon intelligente Fleurette.

à ALGER ANDRÉAS — Karis sei, Kyrie Je vous attends. Mais que vous êtes d'une mélancolie!

à TAMBOUR-MAJOR — Avec le soleil d'avril, revient vers moi ma meilleure pensée, plus la réponse attendue. Ne vous désolés pas: l'ami que vous avez perdu vous était moins utile que vous pensez. J'avais une tristesse de le connaître, et c'est bien excuser pour vous féliciter plutôt d'en être séparé.

à CLAUDE — Je vous ai déjà adressé un prix et il ne vous est parvenu, me dites-vous? Eh bien! n'avez-vous donné l'adresse véritable? L'avez-vous réclamé immédiatement, par lettre? Avez-vous fait une petite enquête au bureau de poste? Trois petits moyens d'arriver à un résultat satisfaisant.

à JEUNE ABELLE — Si vous me donnez votre adresse, vous, et tant d'autres que j'aimerais tant à connaître.

à MUSICAUS — J'ai admiré, comme vous, et pas bien loin de vous le talent musical de nos amis de l'Université. Si la voix du Bouvier avait la puissance et la grâce de l'orchestre du bon P. Desnoes, le monde deviendrait pour lui offrir mille compléments, sans oublier l'âme de cette splendide réalité le R. P. Desnoes. Soyons très fiers de notre Université!

à BRUYERE DES FADES — Ma mie, je crains avant ce jour, et en suis plus que sûr depuis ma petite prière. Ma folle prière, vous avez donc été ma guérisseuse! Je m'en souviendrai au jour de la reddition des comptes: en style moins grave: au jour des proclamations. Car si j'aime le talent, je préfère la vertu.

à YVAN DE PR — C'est parce que vous le méritez que vous avez une grande cœur et dévouée et une manière si charmante: ne cessez de leur témoigner votre plus chaude reconnaissance. Gardez aussi, comme vous me l'avez dit, cette "idée" pieuse qui vous reconcentre toujours; il est probable qu'elle fera un jour votre bonheur. Mais sachez-en digne, chaque jour de vos études: la vie religieuse demande une préparation digne d'elle. Je suis mille fois heureux quand vous me répondez que vous priez pour l'Oncle et son cher journal.

ONCLE JEAN

MANDRAKE, LE MAGICIEN



DIALOGUES

UN BON HOTEL

—Combien la pension par mois dans cet hôtel?

—Je vais aller demander au patron.

—Comment, vous ne la savez pas?

—Bien, je vais vous dire, ici les voyageurs ne demeurent jamais plus d'une semaine.

RENCONTRE

L'automobiliste. — Avez-vous été chagré? Avez-vous beaucoup lue?

Le chasseur. — Oui. Et vous?

CONTE ARABE

Mohammed porte deux oies rôties au pacha, Baschich ou impôt en nature, on ne sait.

Avant d'aller, il arrache une cuisse à chaque oie et la dévore.

Furieux du pacha qui, le lendemain, les oies mangées, fait appeler Mohammed:

—Chien! Tu as osé m'offrir des oies n'ayant qu'une patte?

—Séigneur, toutes les oies n'ont qu'une patte! Voyez plutôt!

Il montre, dans la cour du palais, un troupeau d'oies endormies. Les bêtes sont sur une seule patte. Le pacha frappe dans ses mains. Les oies se réveillent et se sauvent sur deux pattes.

—En bien? fait le pacha.

—En bien! répond Mohammed, avant de manger mes deux oies, vous avez sans doute oublié de frapper dans vos mains.

Le pacha en resta baba.

per dans vos mains.

CE QU'EST L'ESPRIT

Voici quelques définitions bien trouvées, choisies parmi cent autres:

L'esprit. C'est une manière aimable de dire des choses qui ne sont pas.

C'est un mot que l'on trouve drôle quand il s'agit des autres, et idiot quand il s'agit de soi!

C'est une arme acérée quand elle n'est pas émoussée par la politesse et la bonté.

C'est la boîte secrète de l'escrimeur intellectuel.

C'est le poivre de la satire et le sel de l'humour.

C'est une flèche enrubannée qui fait souvent mouche.

C'est une arme que très peu de gens possèdent mais dont beaucoup veulent se servir.

FUTUR. "Vous pourrez envoyer autant de lettres que vous voulez."

Dire: "Vous pourrez envoyer autant de lettres que vous le voudrez."

Il y a ici une idée de futur qui doit nécessairement être usité dans la phrase dépendante.

ORIGINE. "Même si le programme est originaire de Trois-Rivières."

Dire: "Même si le programme provient, est irradié, radiodiffusé des Trois-Rivières."

"Originer", venant de "to originate", n'est pas français.

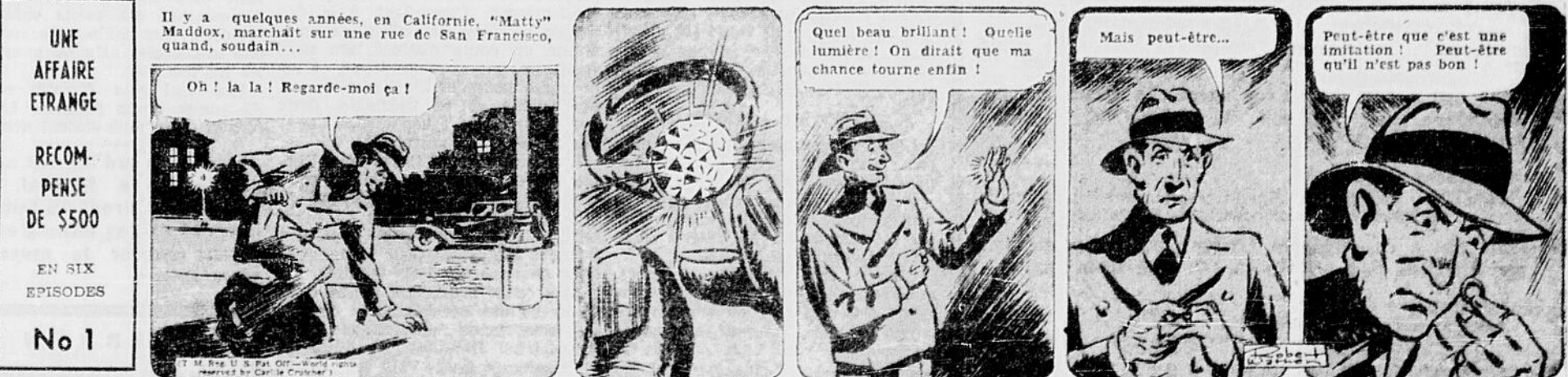
CHARLIE CHAN 240



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



QUEL SERA LE VERDICT



MANDRAKE, LE MAGICIEN par LEE FALK et PHIL DAVIS



MAISON D'ÉDUCATION

L'AVENIR
DE NOS ENFANTS DÉPEND
D'UNE BONNE
ORIENTATION

LA
COMPÉTENCE EST UNE
GARANTIE DE
SUCCÈS

La compétence chez nos fonctionnaires civils

(L'Ecole des Sciences politiques de l'Université)

Il y a deux ans, l'Université d'Ottawa fondait une école des sciences politiques. Le but de cette école est essentiellement pratique. Il s'agit de préparer les candidats aux grandes carrières administratives canadiennes. L'Ecole se propose de donner à la capitale même du pays un enseignement d'esprit nettement canadien, c'est à dire qui, tout en tenant un large compte de la doctrine et des méthodes étrangères, vise constamment à la compréhension de nos propres problèmes.

L'Université veut mettre les études sociales et politiques au service de tous ceux qui veulent s'imposer d'avantage par leur compétence. Déjà quelques fonctionnaires civils ont obtenu des promotions grâce à leur licence en sciences sociales. La compétence finit toujours par s'imposer.

Voici ce que l'Ecole des Sciences sociales de l'Université d'Ottawa présente pour l'année 1939-1940.

A-SECTION SOCIALE

Ouverture le lundi 2 octobre: conférence publique.
Cours: lundi soir 7.30 à 8.30 hres et 8.30 à 9.30
jeudi soir 7.30 à 8.30 hres et 8.30 à 9.30
Premier semestre: du premier lundi d'octobre au dernier lundi de janvier.
Lundi soir: Législation industrielle 7.30 à 8.30—R. P. Bergeron o.m.i.
Coopération 8.30 à 9.30—R. P. Guay o.m.i.
Jeudi soir: Hygiène sociale 7.30 à 8.30—Dr E. Couture
Monnaie et crédit 8.30 à 9.30—R. P. Lamarche o.p.
Deuxième semestre: deuxième lundi de février au deuxième lundi de mai.
Lundi soir: Législation industrielle 7.30 à 8.30—R. P. Bergeron o.m.i.
Organisation industrielle 8.30 à 9.30—R. P. Sauvé o.m.i.
Jeudi soir: Géographie humaine 7.30 à 8.30—Roger Saint-Denis
Civisme 8.30 à 9.30—Sénateur Bourgeois

N.B.—A la fin de janvier, examens sur les matières suivantes:
A) coopération—temps 1 hre
B) Hygiène sociale—temps 1 hre
C) Monnaie—crédit—temps 1 hre
A la fin de mai:
A) Législation industrielle—temps 2 hres
B) Organisation industrielle—temps 2 hres
C) Géographie humaine—temps 1 hre
D) Civisme—temps 1 hre

B-SECTION DIPLOMATIQUE

Ouverture le lundi 2 octobre: conférence publique.
Cours: Mardi soir 7.30 à 8.30 hres et 8.30 à 9.30
Vendredi soir 7.30 à 8.30 hres et 8.30 à 9.30
Premier semestre: du premier mardi d'octobre au dernier mardi de janvier.
Mardi soir: Droit international 7.30 à 8.30—Paul Fontaine
Histoire des doctrines économiques 8.30 à 9.30—R. Cousineau
Le Canada dans la sphère internationale 8.30 à 9.30—J. Dumouchel
Deuxième semestre: deuxième mardi de février au deuxième mardi de mai.
Mardi soir: Droit international 7.30 à 8.30—Paul Fontaine
Politique commerciale 8.30 à 9.30—R. Cousineau
Vendredi soir: L'Eglise catholique et le droit des gens 7.30 à 8.30—R. P. Bergeron o.m.i.
Le monde contemporain 8.30 à 9.30—J. Léger

N.B.—A la fin de janvier, examens sur les matières suivantes:
A) Histoire des doctrines économiques—temps 1 hre
B) Le Canada dans la sphère internationale—temps 1 hre
A la fin de mai:
A) Droit international—temps 2 hres
B) Politique commerciale—temps 2 hres
C) L'Eglise catholique et le droit des gens—temps 1 hre
D) Le monde contemporain—temps 2 hres
Ces examens auront plus de détails pour demander l'annuaire de l'Ecole en écrivant au secrétaire, le R. P. D. Bergeron, o.m.i.
P. Gustave Sauvé, o.m.i.
Directeur de l'Ecole.

Cours Privés de Sténographie

M. LIONEL LEFEBVRE, R.O.B., rapporteur français au Hansard, chambre des communes, désire annoncer qu'il prendra quelques élèves choisis pour l'étude de la sténographie française et anglaise. Méthode Duployé-Perrault, la seule vraiment bilingue. Ces cours comprendront la correction du français et de l'anglais, la calligraphie, la clavature, l'expérience de bureau et la préparation aux examens de la Commission du service civil.

Consultez un expert sténographe bilingue reconnu.

344, rue McKay, OTTAWA — Téléphone: 3-4862

MONT-SAINT-LOUIS

FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

FRANCAIS - ANGLAIS - LATIN -

MATHEMATIQUES - SCIENCES - COMMERCE

COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES
AINSI QU'aux CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES
MARQUETTE 8138 244, RUE SHERBOOKE, MONTREAL
Entrée des pensionnaires le 5 sept. Les externes le 6 à 9 heures.

Ministère du Secrétariat de la Province

ECOLE TECHNIQUE DE HULL

109, RUE WRIGHT — Tél: 2-0014

Préparation aux carrières industrielles, aux services techniques de l'Etat (Recherches, Aviation, Travaux Publics), des villes (Electricité, Travaux municipaux), à diverses activités des grands services d'utilité publique (Electricité, Téléphone, Radio, Gaz, Transports), aux métiers autonomes (Mécanicien-ajusteur, soudeur, charpentier, menuisier, chimiste, ferronnier d'art), à la petite industrie, à la direction de sa propre boutique, de son atelier.

I—Pour qui a complété avec succès la 8ième année, admission aux COURS TECHNIQUES (Quatre années)
Spécialisations offertes:
Chimistes, Electriciens, Dessinateur-mécanicien, Mécanicien-ajusteur, Menuisier-ébéniste, Ferronnier d'art.

II—Pour qui a complété la sixième année, admission aux COURS DES METIERS (Deux à trois ans)
Spécialisations possibles:
Ajusteur-mécanicien, Electricien en canalisations, Menuisier-ébéniste, Modelier, Charpentier, Ferronnier.

III—Mécanique de l'Automobile (1 à 2 ans)
(Préparation à l'aviation) Dépôt de garantie sur outils: \$5.00
OUVERTURE: 5 SEPTEMBRE 1939

Examens d'admission pour tout nouvel élève: 30 août, 1939.
Rétroactions mensuelles: \$3.00 et \$3.50.

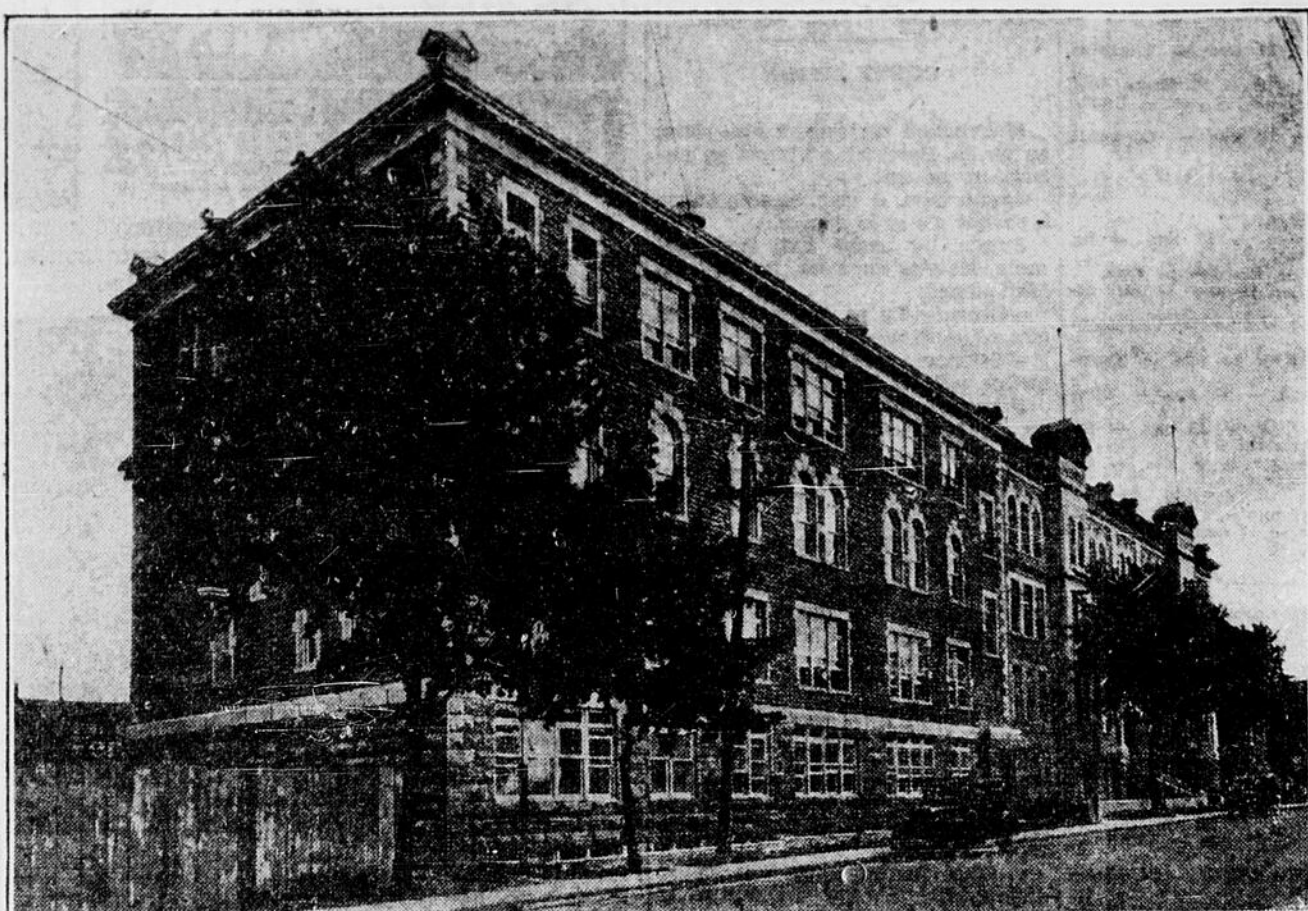
BOURSES: Des bourses d'études sont accordées sur demande justifiée, aux fils de familles pauvres, aux jeunes chômeurs.

IV—COURS DU SOIR—(Ouverture 18 septembre, 1939)
Inscription: \$2.00 et \$3.00 par cours
ARTS: Dessin, Sculpture sur bois, ferronnerie.
LANGUES: Anglaise, française.

SCIENCES: Chimie, Electricité, Radio, Dessin géométrique spécialisé, Mathématiques, Machines à vapeur et réfrigération.

METIERS: Mécanique d'ajustage, Menuiserie-ébénisterie-charpenterie, Modelerie, Ferronnerie, Plomberie et chauffage, Soudure à l'arc et au gaz, Automobile, Premiers soins aux blessés (First Aid), Infirmerie domestique (Home Nursing).

Hon. Albiny PAQUETTE. Jean BRUCHESI.
MINISTRE SOUS-MINISTRE



● L'ECOLE NORMALE ST-JOSEPH DE HULL, dirigée par les Révérendes Sœurs Grises de la Croix.

Le séminaire Saint-Paul de l'Université d'Ottawa

NATURE ET HISTOIRE

Le séminaire Saint-Paul, communément appelé séminaire universitaire, a été fondé par l'Université d'Ottawa. Comme cette institution, il est confié aux missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Son but est de procurer l'enseignement universitaire aux étudiants de nos facultés ecclésiastiques de théologie, de droit canonique et de philosophie et d'assurer en même temps aux candidats aux ordres la formation sacerdotale qui se donne dans les séminaires. Il reçoit, par conséquent, les aspirants au sacerdoce, désireux de conquérir les grades académiques au cours de leurs années de probation canonique, ainsi que des prêtres séculiers et réguliers qui veulent poursuivre des études spéciales pour l'obtention des grades.

L'Université d'Ottawa, dont le Séminaire Saint-Paul est la propriété et fait partie intégrante, a été fondée dans la capitale du Canada en 1849, par monseigneur Bruno Guigues O.M.I., premier évêque d'Ottawa — alors Bytown. Elle fut confiée aux Oblats qui, à cette époque, avaient la direction spirituelle des catholiques de la petite localité. Pourvue d'une charte civile en 1866 et d'une charte ecclésiastique en 1889, elle confère depuis lors les grades académiques. L'Université d'Ottawa fut l'une des premières parmi les universités catholiques à réviser ses constitutions en conformité avec la constitution apostolique des Deux saints Dominus de Sa Sainteté Pie XI et selon les ordinations de la Sacré Congrégation des Séminaires et des Universités. Des le mois de septembre 1932, les facultés de théologie et de philosophie offraient à une trentaine d'étudiants des maîtres qualifiés et un programme rigoureux. L'année suivante, la faculté de droit canonique ouvrait ses portes.

Le 15 novembre 1934, la Sacré Congrégation des Séminaires et des Universités, par la voix de son président, Son Eminence le cardinal Jean-Baptiste Biletti, donnait aux statuts et aux constitutions de l'Université d'Ottawa leur approbation définitive.

La prochaine étape dans la voie de l'organisation et du progrès devait être l'établissement d'une institution qui deviendrait le siège des facultés ecclésiastiques et recevrait les étudiants des clergés séculier et régulier.

A cette fin, les autorités de l'Université d'Ottawa décidèrent, en 1936, de construire un séminaire dans l'est de la ville. Son Excellence monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université, en bénissant la pierre angulaire, le 27 septembre de la même année. Le personnel enseignant entrant dans son nouveau local, le 27 mars 1937. Enfin, le 23 mai 1937, avait lieu la bénédiction solennelle de la maison par S. E. Mgr Forbes.

SITE ET EDIFICE

L'édifice, des plus modernes, présente une entrée principale fort imposante avec son grand escalier style Renaissance. Seuls le corps central et la façade de l'aile gauche ont été construits. La bâtisse complétée comprendra trois ailes.

Chaque étudiant a sa chambre, avec eau chaude et froide. Le mobilier est uniforme et simple; les corridors, salles communes et salles de cours, vastes, bien éclairés et pourvus d'un système moderne de ventilation.

Le site est parfaitement adapté à la vie d'étude; un jardin, une propriété offre ses jardins, bosquet, allées et terrains de jeux pour sports en toutes saisons, dans une section retirée de la ville, sur les bords de la rivière Rideau et près du scolasticat des Oblats. De plus,

Pensionnat du Sacré-Coeur d'Ottawa-Est

sous la direction des Sœurs du Sacré-Coeur Affilié à l'Université d'Ottawa.

RENTREE: MERCREDI, LE 6 SEPTEMBRE

Les élèves peuvent suivre le cours élémentaire bilingue, le cours commercial bilingue, le cours d'immaturation pour les examens de l'Université et celui de la Province d'Ontario préparant à l'Ecole Normale de l'Université.

Cours de direction française. Musique, dessin et peinture. Travaux à l'aiguille.

Prix raisonnables. S'adresser à:

MERE DIRECTRICE DU PENSIONNAT

Ave des Oblats, Ottawa-Est Téléphone: 7-1466

sciences sociales et politiques. Nos séminaristes peuvent en outre théologie, étudier sur place l'organisation concrète et pratique de l'action catholique et des syndicats ouvriers dans les paroisses oblats d'Ottawa et de Hull.

Les étudiants qui ont besoin d'éclaircissements ont toute facilité de rencontrer les professeurs non résidents après leurs cours. Les directeurs résidents sont continuellement à leur service comme répétiteurs en philosophie ou en théologie. La bibliothèque du séminaire est à leur disposition, de même que celles de l'Université et du scolasticat Saint-Joseph.

Ils subissent, en janvier et en juin, des examens sur toutes les matières étudiées: celles qui relèvent des facultés de philosophie et de théologie, et celles qui dépendent de l'autorité du séminaire. Les examens pour l'obtention des grades n'ont lieu qu'à la fin de l'année universitaire.

LE ROI PRIE POUR LA PAIX

(Presse canadienne)

LONDRES, le 28.—Le roi Georges VI a prié hier pour la paix. A la messe de 10 heures, à l'abbaye de Cantorbéry, a demandé de prier pour que le crime et l'horreur d'une guerre soient définitivement remis, le roi s'est rendu à l'abbaye de Westminster pour la cérémonie d'hier matin et s'est agenouillé devant l'autel. Il était accompagné de ses frères, le duc de Gloucester et le duc de Kent. Trois secrétaires s'étaient joints à eux. Tous étaient vêtus somptueusement. Des prières ont été faites pour tous ceux qui jouent un rôle quelconque dans le gouvernement anglais, pour le roi, pour le premier ministre et pour le secrétaire d'Etat et tous ceux qui travaillent avec eux pour la paix du monde. L'intention du roi de se rendre à l'abbaye de Westminster était demeurée secrète et quelques-uns seulement le reconnaissent comme il se rendait avec ses deux frères à la place qu'il occupe ordinairement.

A LONDRES

Le calme de la ville de Londres a été quelque peu brulé par les mesures qu'on prend au cas où la guerre se déclarerait. Dans les parcs on continue de placer des canons anti-aériens et à creuser des tranchées. La foule se réunit autour des canons anti-aériens et les admire ainsi que les boulets qui sont sur place.

La foule était plus nombreuse qu'à l'habitude à 10, Downing Street, afin de voir les hommes anglais de l'heure entrer et sortir. Le nombre de personnes avait augmenté à cause des visiteurs de l'extérieur qui s'y étaient rendus sur les lieux.

Les institutrices dans les écoles préparaient hier les plans qui doivent être mis à exécution pour l'évacuation des petits enfants de Londres. Des milliers se sont rendus aux écoles afin de questionner les institutrices.

Les églises étaient remplies d'hommes et de femmes. Les uniformes de soldats étaient nombreux.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

EMBRUN

ECOLE SUPERIEURE (HIGH-SCHOOL)

et

Pensionnat d'Embrun

Une invitation spéciale est faite à tous les élèves tant de la ville que de la campagne qui désirent suivre les cours du LOWER du MIDDLE du UPPER SCHOOL de se présenter à EMBRUN.

le 5 Septembre prochain.

Les Jeunes Filles trouveront une pension à prix raisonnable au beau couvent de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, sous la sage direction des SOEURS GRISSES DE LA CROIX à EMBRUN.

N.B.—Le High-School et le Pensionnat sont pourvus d'un équipement complet et d'un professeur de 300 pieds dans le roc, d'un jallit depuis onze ans avec eau claire et pure.

Profitez de nombreux avantages qui vous sont offerts pour la santé et le succès de vos chers enfants. — Où venez, venez à EMBRUN — campagne de progrès et de santé. J.-F. FORGET, directeur.

Les foules françaises envahissent les églises pour demander la paix

(P.C. — Havas)

PARIS, 28.— Samedi soir, dans la cathédrale de Notre-Dame, des milliers de jeunes ouvriers chrétiens prièrent pour la paix. Cette veillée s'étendra les jours prochains à tous les grands sanctuaires français si Dieu exauce les prières des justes parisiens. Dimanche, à l'appel du Cardinal-Archevêque, les fidèles de Paris monteront à la basilique nationale de Montmartre qui s'élève sur le sommet de la colline où la capitale française fut baptisée et où des évangélistes moururent en martyrs. "Ensemble", dit notamment le cardinal Verdier, dans sa proclamation aux catholiques, nous demanderons au Sacré-Coeur de Jésus d'éloigner de nous le fléau de la guerre qui se rapproche encore. Voici bientôt un an, le 30 septembre 1938, nos prières faites à ce même lieu éloignèrent le danger. Notre fervent nous vaudra le même bienfait. Nous gravissons avec confiance notre sainte montagne et nous promettons au Christ qui aime les Français, de réaliser encore mieux ce que le monde appelle déjà le miracle français.

Les chefs des communautés protestante et israélite invitent de leur côté les fidèles à unir dans leurs temples en une fervente intercession pour la patrie et pour la paix. D'après les renseignements recueillis dans les milieux syndicaux chrétiens, le moral est extraordinairement haut dans les milieux ouvriers où les effets du pacte germano-soviétique se font sentir de plus en plus durement. "Quelle que soit notre étiquette politique, écrit un jeune prolétaire dans "La Croix", organe officiel de l'Action catholique, nous sommes tous d'accord pour réclamer une paix honorable mais pour redouter un simple répit d'une attaque sur notre honneur".

DIMANCHE

PARIS, 28.— La basilique du Sacré-Coeur offrira dimanche un spectacle inoubliable. Elle est pleine à craquer de milliers de fidèles qui se renouvellent sans cesse dans un flux et reflux continuel. La foule massée sur les marches de la basilique d'où l'on domine tout Paris, est trois ou quatre fois supérieure à celle que peut contenir le sanctuaire. Mais, pour permettre à tous les pèlerins de paix de s'agenouiller devant l'autel, personne ne s'attarde dans l'immense val-de-seau. Le Paris catholique tout entier, à l'appel du Cardinal-Archevêque de Paris, monte vers la colline qu'on a baptisée le "sommet spirituel de la France".

Le moment le plus émouvant est celui de la procession du Sacré-Coeur. Le cardinal s'avance sous le dais porté par des soldats en uniforme, suivi des drapeaux des anciens combattants catholiques portés par des mutilés de la Grande Guerre et de l'étendard de la Jeunesse ouvrière chrétienne.

Le prêtre apparaît sur les marches de la Basilique et présente le Sacré-Sacrement à la foule prosternée. Une minute de silence et une profonde émotion. Puis s'élève de nouveau l'imploration: Misericorde, Misericorde.

(Presse canadienne)

DOVER, Angleterre, le 28.— Mlle Sally Buer, jeune Suédoise souriante, a traversé hier la manche à la nage, en 14 heures et 50 minutes, échanton par quelques minutes dans sa tentative de battre le record de vitesse établi en 1926 par l'Américaine Gertrude Ederle, qui ne mit que 14 heures et 31 minutes.

Partie hier matin, à 6 h. 15, (1 h. 15 a. m. heure avancée de l'est) du Cap Gris-Nez, en France, elle arriva à Dover, à 9 h. p.m.

La Manche est conquise

LE PLUS GRAND ET PLUS MODERNE COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE DANS L'EST DE L'ONTARIO

LE COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE



E.-J. LAROCQUE

Directeur et Principal

PREPARATION AUX PROCHAINS EXAMENS DU SERVICE CIVIL

PRINCIPAUX SUJETS: Sténographie (Gregg) française et anglaise, dactylographie, filières, tenue des livres, correspondance commerciale, machine électrique à additionner, étude des appareils, sciences sociales, loi commerciale, épellation.

TOUT AUTRE SUJET EST ENSEIGNE SUR DEMANDE

HEURES DE CLASSE

COURS DU JOUR

Tous les jours, samedi excepté, de 9 h. a.m. à 4 h. p.m.

COURS DU SOIR

Lundi, Mercredi, Vendredi, de 7 h. 30 à 9 h. 30

HEURES DE BUREAU POUR ENREGISTREMENT: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Collège.

NOUVEAU NUMERO DE TELEPHONE 4-0262

368, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, ONTARIO

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS ILLUSTRE GRATUIT

Note: Ne tardez pas à vous inscrire pour nos cours du jour ou du soir.

LA
COMPETENCE EST UNE
GARANTIE DE
SUCCES

ALL INFORMATION CONTAINED HEREIN IS UNCLASSIFIED DATE 08-19-2007 BY 60322 UCBAW/SJS

DES JUDICES SPORTIFS

DAVID PASTOR vs
GOLIATH LOUIS



L'histoire ne manque pas d'upsets. C'est ce qui console James Joy Johnston, gérant de Bob Pastor, qui affronte Joe Louis dans un combat de 20 rondes le 20 septembre prochain. Johnston a pris en considération les grands "upsets" de l'histoire, et a conclu qu'après tout, son protégé Pastor n'est pas encore battu.

1.—David était beaucoup plus petit que Goliath. On dit que Goliath était presque aussi gros que Primo Carnera, et pourtant David l'a descendu à la première "fronde" (Pastor n'aura pas de fronde).

2.—Napoléon était gros favori à Waterloo. Il semblait en voie de démentir le vieil adage "ils ne reviennent jamais". Mais Wellington a causé un "upset", lorsqu'il reçut l'assistance d'un nommé Blucher. (Pastor n'aura pas de Blucher).

3.—Jim Corbett a causé une formidable surprise en démolissant le vieux pochar John L. Sullivan. Ce dernier, gros coqneur, était alourdi par la bière, qu'il buvait en plus grande quantité que son successeur Galento. (Louis n'est pas un ivrogne).

4.—Dempsey s'est fait jouer le tour par Tunney, mais il ne s'était pas battu depuis trois ans, et il n'était que l'ombre de lui-même. Ses jambes étaient en guimauve. (Louis s'entraîne régulièrement, et ses combats sont assez fréquents pour un champion).

Très bien, Pastor n'est pas David, n'est pas Wellington, ni Corbett, ni Tunney, mais ne dites pas qu'il n'a pas de chance. Songez à M. "Sweepstakes" Leblanc, de Hull!

PAUVRES YUGOSLAVES!

Les excellents représentants de la Yougoslavie, Puncer, Mitic, Pallada et Kukuljevic, accompagnés de leur capitaine, le docteur Drago Cop, ont bien failli rester en Europe. Sans l'aide pécuniaire de leur gouvernement, qui leur fournit \$4 000, ils n'auraient jamais pu traverser l'Atlantique pour venir se faire battre 4-1 par l'Australie à Brookline.

S'ils ne reçoivent pas d'autre "mazouma", ils devront renoncer à l'idée de participer au tournoi de Forest Hills. Car ils ne sont pas riches, Puncer est cultivateur, gardien de nuit, et les deux autres commis dans des magasins d'articles de sport.

Ils ont bravement lutté contre les puissants Australiens. Ils n'avaient pu pratiquer qu'une semaine sur le gazon. "En Europe nous n'avons pas de courts en gazon, à part Wimbledon", a déclaré Kukuljevic.

Hier, Roger Durivage, qui jouait au Rideau, nous parlait de Puncer, qui a battu Bromwich vendredi. "C'est un colosse de 25 ans, qui frappe ses drives avec une force terrible. Je ne suis pas surpris qu'il ait défait Bromwich".

LES "EXILES"

Peut-on former deux excellentes équipes de baseball majeur avec des "exilés", c'est-à-dire des joueurs congédiés par une ligue et embauchés par l'autre. Pas très facile dans la ligue américaine.

Anciens joueurs de la ligue nationale qui jouent dans l'américaine: Hemsley, r.; Newsum, l.; Leonard, l.; Appleton, l.; McQuinn, l.; Gelbert, a.c.; W. Sullivan, 3b; Nelson, champ; et Siebert, champ. (Il manque un champ extérieur).

Mais dans la nationale, on peut aisément former deux équipes d'exilés:

Première équipe: Hayworth, r.; MacFayden, l.; Hamlin, l.; Weiland, l.; W. Brown, l.; Shoffner, l.; Coffman, l.; Bonura, l.; Hughes, 2b; Durocher, a.c.; Werber, 3b; Simmons, champ; F. Walker, champ; et Nicholson, champ.

Deuxième équipe: Garbark, r.; Wyatt, l.; Bowman, l.; Tamulis, l.; Russel, l.; Whitehill, l.; Seeds, 1b; Warstler, 2b; Lary, a.c.; Bordagaray, 3b; Garms, Almada et Reynolds, champs.

On voit donc que les joueurs chassés de l'américaine sont assez bons pour briller dans la nationale, ce qui n'est pas très flatteur pour le circuit de M. Ford Frick.

BALLE MOLLE

Ottawa Car contre Gile demain soir

Les champions de la Mercantile éliminent ceux du service civil à l'Ovale de l'Université.

Ayant éliminé Hunters, champions de la ligue du Service Civil, l'Ottawa Car, celui de la ligue Mercantile, passe maintenant dans les quart-finales de la ligue de l'Université. Le G. L. E. dans une série des meilleures en trois parties. La première partie aura lieu demain soir à 6 h. 30 à l'Ovale de l'Université.

Après avoir gagné la première 8-4, les Carman ont célébré la deuxième 16-6, mais ils retrouveront leur forme samedi soir pour triompher 18-5. Roméo Charron fut leur as en lançant un circuit dans la deuxième manche, avec un copain en route. Andy Tommy fit de même, avec les sacs vides, dans la manche suivante. Matt Ages cogna pour le circuit au compte des vaincus. Bill Moran reçut une "home" sur un erreur de Tiny Herman au champ gauche. Le coup valait deux buts en temps normal. La joute fut fertile

en émotions. Reg McEwin cogna trois simples en quatre efforts pour Hunters. Bill Moran, quatre dans cinq, dont trois doubles. Tommy McInelly, trois dans cinq et Andy Tommy, trois dans six, dont deux doubles et un circuit pour les vainqueurs.

Roméo Charron fut brillant. Il évita quatre Hunters et n'accorda pas une passe. Art Johnson eut une et une et Matt Ages eut le remplace. Il évita six adversaires et accorda une passe.

Hunters: — McEwin, cg; El-lard, cc; Chipman, 2b; Belcher, c-a; Fraser, cd; Fawcett, 1b; Helman, re; et cd; Johnson, lanc et 3b; Pickering, 3b; Ages, lanc.

Ages remplace Pickering à la 3e; Ages va lancer à la place de Johnson à la 3e.

OTTAWA CAR: — Pyefinch, 2b; Tommy, 3b; McInelly, 1b; Moran, cg; Friedman, cd; Grimes, c-a; La-combe, cg; Charron, lanc; Barbeau, re.

Arbitres: — Evraire et Stote. Par manche: —

Hunter: 001 013 000 — 5 10 9
Ottawa Car: 124 250 318 — 18 17 6

Batteries: — Art Johnson, Matt Ages, Tiny Herman et George Fraser; Roméo Charron et René Barbeau, Ottawa Car.

Prochaine partie: — GILE vs OTTAWA CAR. 2e ronde de l'Est-Ontarien mardi soir à 6 h. 30 à l'Ovale.

WEST END EN FINALES
Chez les femmes, l'équipe du West End jouera en finales pour le championnat provincial, dès samedi prochain, contre les Danforth de Toronto. L'autre partie sera jouée à Ottawa le jour de la Fête du Travail. Les West End Ladies ont éliminé les femmes de Peterborough Ont. en gagnant deux parties contre une, en présence de grandes foules. Il y avait 3000 fervents samedi au double à Peterborough.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

DRAMATIQUE, LA VICTOIRE DE McDIARMID

Nos rameurs perdent par une demi-longueur

Les Leanders de Hamilton balaient les régates de l'Exposition Nationale

L'Argonaute de Toronto, finaliste dans les huit aux régates anglaises de Henley, est défait par Ottawa. — Joe Burk des Etats-Unis demeure suprême dans les simples. — Les tandems en canot.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 28. — Il n'y a plus de doute à ce sujet. Le huit à trois des Hamilton Leanders représentera dignement le Canada à l'Olympiade de 1940 en Finlande, s'il fait le voyage.

Les Leanders, qui ont gagné le titre canadien il y a quelques semaines et qui ont été recommandés par l'association canadienne des rameurs amateurs au comité olympique du Dominion comme choix dans la course d'un mille aux régates de l'Exposition Nationale, samedi soir, au large du rivage du lac Ontario.

La victoire a rebasé la réputation que les Leanders se sont établie le mois dernier en gagnant le championnat national en l'emportant sur les champions des Etats-Unis, les Buffalo Westsides. Le temps des Leanders fut de 5' 16".

LES OUTAOUAIS FONT BELLE FIGURE

L'Ottawa Rowing Club se classa deuxième, par une demi-longueur seulement. La grosse équipe de l'Argonaute finit troisième. Une équipe junior des Argos fut dernière. Les seniors de l'Argonaute se classèrent presque un longueur en arrière de la puissante équipe de la capitale.

Le résultat régla un débat datant de la Canadian Henley, à laquelle ne participa pas le "8" de l'Argonaute. Or samedi soir, c'était la même équipe canadienne qui se classa première aux finales de l'English Henley. Plusieurs experts, chez les rameurs, opinèrent que le Big Argo pouvait vaincre les Leanders.

JOE BURK DEMEURE LE COQ
Joe Burk du Philadelphie Penn A. C. défendit facilement son titre C.N.E. d'un mille pour la trophée Joseph Wright, Sr. Il l'emporta sur quatre longueurs sur Gordon Bradshaw, excellent rameur des Argos.

Jim Russell des Argos était troisième, presque deux autres longueurs en arrière. Herb Miller, du même club, était quatrième et Herb Turner du New South Wales Police Rowing Club, Sydney, Australien, cinquième et dernier. Le temps de Burk était de 6' 13" 4 contre 6' 21" 1-5 par Bobbie Pearce de Hamilton, autrefois d'Australie, le champion professionnel du monde. Pearce avait parcouru la même distance dans une course d'exhibition mais sans concurrent.

Les directeurs considèrent la comparaison intéressante. En effet, l'an prochain, après avoir représenté

les Etats-Unis à l'Olympiade, Burk a l'intention de devenir professionnel pour livrer un duel épineux à Pearce pour le championnat du monde.

BURK ADMIRE LES PLONGEURS
Burk, vainqueur des simples aux Henley canadienne et anglaise depuis deux ans, en plus d'être le champion des Etats-Unis était frais et dispos après sa course de samedi. Ses coups, courts et puissants, lui donnèrent tôt une avance qu'il ne perdit jamais.

Il rama dans sa coquille jusqu'à l'endroit où avait lieu une exhibition de plongeurs par des professionnels. Burk aimerait devenir son plongeur.

Plus tôt, Gordon Sale et Jack La-Rose, des clubs Parkdale et Swansea de Toronto, gagnaient le marathon de quinze milles en canots pour les tandems à simples aviron. Il leur fallait 75 verges en avant de Jim Mossman et Norm Lane du Toronto Balm Beach pour le championnat canadien. Les trois équipes furent Terry Evans et Aubrey Ireland Jo. du Toronto Island Canoe Club champions l'an dernier et représentants du Canada à l'Olympiade de 1940.

OTTAWA SE COUVRE DE GLOIRE

L'événement entre les "huit seniors" fut un duel serré entre les Leanders et les Outaouais. Au début, l'une et l'autre équipe s'échangent la première place. Ce ne fut qu'à cent verges de la fin que les Leanders prirent les devants.

Les directeurs de l'Expo organisèrent donc la course amicale de samedi prochain entre les Leanders et Pearce afin de déterminer quelle embarcation est la plus rapide.

Les membres de l'équipe victorieuse sont le coxswain Les Macdonald, Claude Saunders, Lowe, Sharp, Wheeler, Green, Lingen, Tindale et Bohazak. Les Leanders ont aussi gagné les 3-4 mille en 3' 38" 1-5 dans les huit de 140 livres, une longueur en avant des Toronto Dons. Les Argos finirent troisièmes.

Le club de Hamilton a fait un grand nettoyage des concours d'équipés en gagnant les huit de 150 livres, sur le même tracé, en 3' 33" 3-5 près d'une longueur en avant des Argos. St. Catharines finit troisième.

Les conditions étaient idéales. Pearce a excusé son compatriote, Turner, en disant qu'il est meilleur sur des tracés plus longs que, de plus, il n'était pas habitué à son embarcation. Turner est champion amateur d'Australie.

Choix de l'équipe
NEW-YORK, 28 (P.A.). — Walter Pato, capitaine de l'équipe américaine de la coupe Davis, a nommé Bobby Riggs et Frankie Parker pour jouer les simples contre l'Australie. Joe Hunt et Pack Kramer joueront le double.

COUPE WIGHTMAN
FOREST HILLS, N.-Y., 28 (P.A.). — Les tennismen des Etats-Unis ont remporté la coupe Wightman, pour la neuvième fois de suite. A leurs deux victoires remportées samedi, elles ont ajouté hier deux triomphes, en simples, pour faire le total requis de quatre victoires.

Mlle Helen Jacobs a défait Mary Hardwick, 6-2, 6-2, et Mlle Alice Marble l'a emporté sur la gauche Kay Stammers, 3-6, 6-3, 6-4, dans les simples féminines.

Dans les deux autres rencontres jouées, Mlle Valerie Scott, d'Angleterre, a défait Mlle Sarah Fairlay Fabyan, 6-2, 6-4, et Mlle Fabyan et Mlle Marble ont combattu Mlle Stammers et Mlle Freda James Mammersley, 7-5, 6-2. Résultat final, Etats-Unis, 5; Angleterre, 2.

Par manches: —
Chénier: 301 301 004
M. L.: 020 131 00 0

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Pam sait sourire même dans l'adversité



Cette gentille golfesse anglaise, Miss PAM BARTON, conserve son sourire même après avoir été éliminée du tournoi féminin de golf des Etats-Unis sur le Wee Burn Course à Darien, Connecticut. Elle concède Mlle Betty Jameson, de San-Antonio, Texas, comme l'une des meilleures virtuoses au vieux sport écossais. Cheerio, What!

LES CHAMPIONS

Simple messieurs: Don McDIARMID, Ottawa.
Simple dames: Mme F.-H. FISHER, Toronto.
Simple messieurs, junior: R.-N. WATT, fils, Montréal.
Simple dames, junior: Claire RENSHAW, Montréal.
Double messieurs: Don McDIARMID et Eddie O'HARA, Ottawa.
Double dames: Mme F.-H. FISHER et Mlle Phyllis RYKERT, Toronto.
Double mixtes: Mme F.-S. FISHER, Toronto, et G. ROBINSON, Niagara Falls.

Champion !



Le souriant Don McDIARMID songe à la victoire en cinq sets qu'il a remportée sur Lewis Duff, samedi, au Rideau, pour conserver son championnat de l'est du Canada.



AUSTRALIE EN FINALE

BROOKLINE, Mass., 28 (P.A.). — Après avoir gagné le double samedi, 6-2, 6-3, contre les Yougoslaves, Ferenc Puncer et Franjo Kukuljevic, Adrian Quist et Jack Bromwich ont balayé les deux derniers simples, hier, pour donner à l'Australie une victoire de 4 à 1 dans la finale interzone pour la coupe Davis.

Bromwich a écrasé Drago Mitic, 6-1, 6-3, 6-2, pour le point décisif, et Quist a défait Kukuljevic, qui remplaçait Puncer, 6-2, 6-3, 6-4. Puncer, qui avait déclaré au capitaine Harry Hopman qu'il était trop fatigué pour rencontrer Quist, a avoué plus tard qu'il voulait plutôt protéger son record sur le gazon.

Les Australiens s'attaqueront maintenant aux Etats-Unis, dans le Challenge Round.

McKnight, dans ses deux sets contre Denis, a pris une avance de 2-0. Mais Denis, au moyen de son fameux revers, a réussi chaque fois à effacer cette marge pour triompher en sets consécutifs. Denis frappe la balle avec force et obtient une belle longueur, des deux ailes. Son smash est également très précis malgré sa finalité.

"Tri-Tri" Gagnon a donné une autre de ses démonstrations de régularité pour s'accorder que quatre parties en deux sets au robuste Ben Villeneuve, qui fut impuissant à percer l'impeccable défensive de l'étudiant. Avec Denis, Gagnon est un des plus solides "experts" canadiens-français.

TENNISNOTES
De sa voix bien reconnaissable, Charlie Pellegrini, coach des Montréalais, soulignait chaque beau coup de ses protégés... et passagers. Un contingent de beautés monténégrines, parmi lesquelles se trouvaient Mlle Ethel Hooper, Madeline Belval et Germaine Galarraga, ajoutaient à l'élégance du décor. Durivage s'excusa d'avoir déçu ses compatriotes, en n'étant pas choisi pour la coupe Davis. "Ce n'est pas entièrement de ma faute, dit-il. On m'avait promis de m'envoyer un mois aux Etats-Unis, avant le choix de l'équipe. Et puis je n'avais joué qu'une demi-douzaine de fois avant mon premier tournoi. Mon travail m'a empêché de pratiquer. J'aurais pu crier lorsque j'étais défait par des types que j'aurais écrasés en temps ordinaire. Je n'ai que 22 ans, cependant, et je commence dès cet automne à suivre un cours de culture physique. Je ne désapprouverai pas mes compatriotes l'an prochain, tu peux en être sûr".

Roger n'a pu participer aux championnats de l'est du Canada, la semaine dernière, à cause de son travail. Il n'a pas trouvé l'opportunité de la conduite de Tarkish et de Hall, qui dorment sur des lauriers qu'ils n'ont même pas gagnés. Longtin, pas encore guéri de son herbe à puce, n'a pu faire le voyage, hier.

SIMPLES
Roger Durivage, Canadien, bat Eddie O'Hara, Rideau, 6-3, 6-2. Jean-Jacques Denis, Canadien, bat Arthur McKnight, Rideau, 6-3, 6-3. Arthur Gagnon, Canadien, bat Ben Villeneuve, Rideau, 6-3, 6-1.

Don McDiarmid et Eddie O'Hara, Rideau, battent Marc Laxallice et Marcel Jetté, Canadien, 6-1, 6-4.

Rideau gagne un simple par défaut. Résultat final: Canadien 3; Rideau 2.

Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Même à ce jeu, McDiarmid, Duff rallume l'incendie et ses revers les cheveux sur la tête, lui valent trois parties d'une avance de 4-3. Mais, à la partie suivante, il manque par un pounce deux dropshots qui meurent dans le filet, et c'est 4-4.

Après des échanges interminables, Don casse le service de Duff pour donner à 5-4, lutinant avec l'énergie du désespoir, et accomplissant des retours prodigieux, Duff se

Le cinquième set

Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Même à ce jeu, McDiarmid, Duff rallume l'incendie et ses revers les cheveux sur la tête, lui valent trois parties d'une avance de 4-3. Mais, à la partie suivante, il manque par un pounce deux dropshots qui meurent dans le filet, et c'est 4-4.

Après des échanges interminables, Don casse le service de Duff pour donner à 5-4, lutinant avec l'énergie du désespoir, et accomplissant des retours prodigieux, Duff se

Le cinquième set

Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Même à ce jeu, McDiarmid, Duff rallume l'incendie et ses revers les cheveux sur la tête, lui valent trois parties d'une avance de 4-3. Mais, à la partie suivante, il manque par un pounce deux dropshots qui meurent dans le filet, et c'est 4-4.

Après des échanges interminables, Don casse le service de Duff pour donner à 5-4, lutinant avec l'énergie du désespoir, et accomplissant des retours prodigieux, Duff se

Le cinquième set

Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Même à ce jeu, McDiarmid, Duff rallume l'incendie et ses revers les cheveux sur la tête, lui valent trois parties d'une avance de 4-3. Mais, à la partie suivante, il manque par un pounce deux dropshots qui meurent dans le filet, et c'est 4-4.

Après des échanges interminables, Don casse le service de Duff pour donner à 5-4, lutinant avec l'énergie du désespoir, et accomplissant des retours prodigieux, Duff se

Le cinquième set

Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Après avoir concédé les deux premiers sets à Duff, Don prend les trois autres

Il conserve ainsi son championnat de l'est du Canada. — Le score est de 3-6, 2-6, 6-3, 6-1, 7-5. — McDiarmid triomphe également en doubles, avec Eddie O'Hara. — Mme F. Fisher réussit le truc "du chapeau". — Les finales ont eu lieu samedi au Rideau.

BOBBY WATT CHAMPION JUNIOR

Il pulvérise Henri Rochon, 6-0, 6-0, 6-1. — Rochon déclare: "Watt est trop fort pour les juniors: nous ne sommes pas de sa classe".

Par Maurice Desjardins

L'été dernier, dans la finale pour le championnat d'Ontario, Lewis Duff avait perdu les deux premiers sets, contre Don McDiarmid, mais avait gagné le match en prenant les trois autres. Samedi, au Rideau, dans la finale du tournoi pour le championnat de l'est du Canada, Duff s'est fait jouer le même truc. Après avoir gagné avec aisance les deux premiers sets, 6-3, 6-2, Duff a vu l'énergique McDiarmid remonter la cote et capturer les trois suivants, 6-3, 6-1, 7-5. Agile comme un chat, se fiant sur sa longue paire de jambes pour remettre au jeu les chocs les plus perfides de Duff, McDiarmid a réussi, malgré une attaque de fièvre des froids qui lui mouillait les yeux, l'exploit admirable de tirer du feu un match qui semblait irrémédiablement perdu. "Jamais deux sans trois!" dit le proverbe.

Watt écrase Rochon
En deux temps et trois mouvements, le mince Bobby Watt de Montréal, a remporté le championnat junior, par une victoire consacrée au pointage de 6-0, 6-0, 6-1, sur son minuscule concitoyen Henri Rochon, dont le travail s'est limité à compter les points et à crier "bonne!" "Frappé!" avec puissance. Watt a joué comme un senior pour affirmer incontestablement qu'il est, sans l'ombre d'un doute, le meilleur junior vu au pays depuis Roger Durivage.

McDiarmid - Duff
McDiarmid, vainqueur de Gordon Robinson en trois sets, et Duff, vainqueur d'Eddie O'Hara par le même score, ont remporté chacun leur service. Duff, à son premier service, montre qu'il est en forme en réussissant deux "as" après égalité. Les parties suivent les services jusqu'à 3-3, alors que Duff, au moyen d'une balle qui accroche le court, perd son service de set, pour mener 4-3. Tous les coups de Duff, chocs, lobs, coups droits croisés, "marchent" à perfection. La tête rouge gagne les deux parties suivantes et le premier set 6-3.

Le mince joueur local n'est pas sûrément celui qui écrasait Gordon Robinson en trois sets vendredi. Il cherche à retrouver sa précision, mais Duff, solide, refuse de lancer. La première partie est gagnée par Duff après quatre "égalités". Don revient à la charge en remportant son service à zéro. Les coups sont près des lignes, les "linesmen" doivent écarter les yeux.

A 3-2 pour lui, Duff réussit à percer le service de McDiarmid, pour mener 4-2. Puis il garde le set, et c'est 5-2 pour lui. Duff sert, à 2-5, même 40-0, mais il sert quelques minutes de repos à McDiarmid, qui en profite pour s'esuyer les yeux, embués par la "fièvre des froids".

Duff desserre un peu la pression dans le troisième set. Opportunisme, McDiarmid prend les deux premières parties sans perdre un quinze. Ce succès encourage Don. Il met plus de "oomph" dans ses coups, et ne dirait-on pas qu'il prend l'attaque? Mais oui, c'est exact, et il va à plusieurs reprises faire de l'escrime avec Duff au filet. Le vola rendu à 4-2, puis à 5-3, enfin 6-3, terminant le set par un smash.

Le quatrième set est tout McDIARMID. Duff s'aperçoit-il du retour de Don, et veut-il conserver ses énergies pour le set décisif? En tous les cas, McDiarmid s'empare du quatrième set, 6-1, et la foule se prépare au drame qu'est toujours un cinquième set.

Le cinquième set
Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Même à ce jeu, McDiarmid, Duff rallume l'incendie et ses revers les cheveux sur la tête, lui valent trois parties d'une avance de 4-3. Mais, à la partie suivante, il manque par un pounce deux dropshots qui meurent dans le filet, et c'est 4-4.

Après des échanges interminables, Don casse le service de Duff pour donner à 5-4, lutinant avec l'énergie du désespoir, et accomplissant des retours prodigieux, Duff se

Le cinquième set

Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Même à ce jeu, McDiarmid, Duff rallume l'incendie et ses revers les cheveux sur la tête, lui valent trois parties d'une avance de 4-3. Mais, à la partie suivante, il manque par un pounce deux dropshots qui meurent dans le filet, et c'est 4-4.

Après des échanges interminables, Don casse le service de Duff pour donner à 5-4, lutinant avec l'énergie du désespoir, et accomplissant des retours prodigieux, Duff se

Le cinquième set

Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Même à ce jeu, McDiarmid, Duff rallume l'incendie et ses revers les cheveux sur la tête, lui valent trois parties d'une avance de 4-3. Mais, à la partie suivante, il manque par un pounce deux dropshots qui meurent dans le filet, et c'est 4-4.

Après des échanges interminables, Don casse le service de Duff pour donner à 5-4, lutinant avec l'énergie du désespoir, et accomplissant des retours prodigieux, Duff se

Le cinquième set

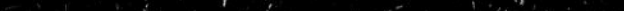
Le jeu, plus prudent, donne lieu à des échanges prolongés. Les deux adversaires se volent mutuellement leur service, et le score est 1-1. Duff assagi, prend moins de chances, et au lieu de se créer des ouvertures par la force de ses coups, essaie de s'en construire en faisant court McDiarmid, dont les jambes d'acier se prêtent admirablement bien à ce jeu.

Même à ce jeu, McDiarmid, Duff rallume l'incendie et ses revers les cheveux sur la tête, lui valent trois parties d'une avance de 4-3. Mais, à la partie suivante, il manque par un pounce deux dropshots qui meurent dans le filet, et c'est 4-4.

Après des échanges interminables, Don casse le service de Duff pour donner à 5-4, lutinant avec l'énergie du désespoir, et accomplissant des retours prodigieux, Duff se

Le cinquième set

Lafrance blanchit Hull-Volant en mifinale



Texte de la réponse de Hitler à Daladier

(Presse Associée)

BERLIN, 28. — Voici une traduction française du texte de la lettre de sept pages que le Führer Hitler a écrite au premier ministre Daladier, de France, en date du 27 août.

Je comprends le pressentiment que vous pouvez avoir.

Moi aussi, j'ai toujours accepté les graves responsabilités qui reviennent à ceux qui doivent diriger les destinées des nations.

En ma qualité d'ancien combattant, je connais comme vous les horreurs de la guerre. Guidé par cette attitude et cette expérience, j'ai honnêtement essayé de supprimer toutes les causes qui pourraient déclencher un conflit entre nos deux peuples.

J'ai assuré en toute franchise au peuple français que la restitution de la Sarre en serait la condition essentielle.

Après cette restitution, j'ai immédiatement promis de ne plus rien changer de la France et de peuple allemand approuva mon attitude.

Comme vous avez pu vous en rendre compte par vous-même lors de votre dernière visite ici, le peuple allemand n'entretient plus de mauvais sentiments contre son brave adversaire d'autrefois.

Au contraire, l'établissement de la paix sur notre frontière de l'ouest a engendré beaucoup de sympathie, que le peuple allemand a manifestée d'une façon toute particulière.

La construction de nos fortifications de l'ouest, et à côté des millions de marks et qui en coûte encore, signifie que les frontières du Reich doivent s'arrêter là.

C'est ainsi que le peuple allemand a renoncé à deux provinces qui ont appartenu autrefois au Reich allemand, qui ont été conquises dans la suite avec l'effusion de beaucoup de sang, et qui ont enfin été défendues avec encore plus de sacrifices de vie.

Je crois que par cette renonciation et cette attitude toute source de conflit entre nos deux peuples est à jamais disparue, conflit qui aurait été la répétition de la tragédie de 1914-1918.

Si l'Allemagne s'impose des restrictions dans l'Ouest, elle n'est cependant pas obligée d'accepter toutes les clauses du traité de Versailles.

J'ai réellement essayé, d'année en année, par voie de négociation, de faire réviser au moins les stipulations les plus insupportables de ce traité et ce fut en vain.

Que cette révision devait venir, un bon nombre d'hommes à l'esprit lucide s'en rendaient compte. Quoi qu'on dise de ma méthode, quelles que soient les critiques que j'en aie été l'objet, il ne faut pas nier qu'il m'a été possible sans la moindre effusion de sang, non seulement de trouver des solutions satisfaisantes pour l'Allemagne, mais de délivrer les hommes d'état des autres nations de l'obligation de défendre cette révision devant leurs propres peuples.

Car, votre Excellence devra me donner raison: la révision devait venir. Le traité de Versailles était insupportable. Aucun Français d'honneur — y compris vous-même, M. Daladier, — n'aurait pu accepter, dans ces circonstances, un tel état de choses.

C'est ainsi que j'ai tenté de rayer les stipulations les plus absurdes du traité de Versailles.

J'ai fait une offre au gouvernement polonais qui a déçu au peuple allemand. Il n'y avait que moi pour se présenter devant le public avec une telle proposition. Mais la chose ne pouvait pas se répéter.

Je suis profondément convaincu que si l'Angleterre en particulier avait à ce moment-là demandé aux Polonais d'être raisonnables, — au lieu de déclencher une campagne sauvage contre l'Allemagne, et au lieu de faire circuler la rumeur de la mobilisation allemande, — l'Europe pourrait aujourd'hui et dans les 25 ans à venir jouir de la paix la plus profonde et la plus solide.

En réalité, l'opinion publique en Pologne fut surexcitée par un message sur l'agression allemande. L'opinion publique polonaise, persuadée que l'Angleterre et la France commençaient à faire des demandes qu'on pourrait appeler insensées si elles n'étaient extrêmement dangereuses.

A ce moment la situation des Allemands, au nombre de plus de 150.000 dans les zones cédées par le Reich, devint tout à fait insupportable; ils étaient l'objet d'une persécution physique et économique.

Je ne veux pas parler ici des atrocités qui se sont produites. Il suffirait de dire que Dantzig, aussi, se rendait de plus en plus dangereux, les continuelles actes d'agression des officiers polonais, qui allaient être les mains d'une puissance étrangère au caractère national de la ville et de sa population.

Qu'il ne soit maintenant permis à M. Daladier, de vous poser cette question: que feriez-vous en votre qualité de Français, si par suite de la fin heureuse d'une bataille, une de vos provinces était divisée par un corridor occupé par une puissance étrangère. Et si une ville importante — disons Marseille, — ne pouvait appartenir à la France, et si les Français vivants dans cette région étaient persécutés, battus et maltraités, ou, assassinés de la manière la plus bestiale.

Vous êtes Français, M. Daladier, et je sais ce que vous feriez. Je suis Allemand, M. Daladier. Doutez-vous de la région de l'ouest que je ne puisse agir comme vous? Si vous deviez vous débattre sous le poids d'un malheur semblable au nôtre, que diriez-vous, M. Daladier, si l'Allemagne insistait sans raison valable pour que le corridor continuât à travers la France, que les territoires volés ne soient pas restitués, et que la délivrance de Marseille soit défendue?

Assurément je ne puis pas concevoir M. Daladier, que l'Allemagne vous combattrait pour cette raison. Car moi et vous nous avons renoncé à l'Alsace-Lorraine afin d'éviter d'autre effusion de sang.

Encore moins devrions-nous sacrifier des vies humaines pour le maintien d'une injustice qui serait insupportable pour vous comme pour nous. Je partage les mêmes sentiments que vous exprimez dans vos lettres, M. Daladier.

Il est possible que nous pouvons mieux nous comprendre parce que nous avons connu les horreurs de la guerre. Je vous demande, cependant, comprenez-vous bien ceci: Qu'il est impossible à une nation qui a de l'honneur d'abandonner 200.000 des siens et de les voir maltraités tout près de ses frontières. J'ai donc fait une demande bien claire à la Pologne. Dantzig et le Corridor doivent redevenir possessions allemandes. L'état macédonien de notre frontière de l'est doit disparaître.

Je ne vois pas comment persuader la Pologne d'accepter une solution pacifique, maintenant qu'elle peut compter sur la protection d'autres nations. Je pourrais, cependant, désespérer de l'avenir de mon peuple, si nous n'étions déterminés dans de telles circonstances à résoudre le problème de l'une ou de l'autre manière.

Si nos deux pays doivent se rencontrer de nouveau sur le champ de bataille, les motifs en seront certainement différents. Ce sera, d'abord, pour le peuple allemand, le problème de la survie, car nous ne pouvons pas nous permettre de laisser un autre peuple nous vaincre. C'est le moment le plus tragique depuis que nombre d'hommes impopulaires, dont vous-même, ont pu se rendre compte, ont reconnu l'absurdité des solutions proposées à Versailles de même que l'impossibilité de maintenir indéfiniment le traité.

Je me rends parfaitement compte des conséquences qui en découlent. Mais, cependant, que les Polonais en subissent le poids le plus lourd, car quel que puisse être le vainqueur d'une guerre sur cette question, la Pologne d'aujourd'hui devra disparaître d'une façon ou d'une autre.

Que nos deux peuples s'engagent dans une nouvelle guerre meurtrière, c'est pénible non seulement pour vous mais aussi pour moi, M. Daladier. Comme je l'ai déjà fait remarquer, je ne vois pas comment nous pourrions amener la Pologne à changer une situation qui est insupportable pour le peuple allemand et pour le Reich allemand.

Nouvelles de Rockland, Ont.

ROCKLAND, Ont., 28. — Nos citoyens assisteront dimanche, cette année à l'exposition annuelle de la Capitale au parc Lansdowne. Chacun plusieurs s'y sont rendus, soit pour connaître le progrès moderne sous tous ses aspects, soit encore pour s'y divertir.

— MM. Lucien et Léo Beauchamp sont actuellement en visite chez M. Remi Mainville et Aldéric Labelle, tous deux de Hull.

— Mlle Jeannette Beauchamp est de retour de vacances passées chez son oncle, M. Joseph Lévesque, d'Hammond.

— M. J.-A. Lajeunesse, principal, son épouse, leur fils Jean-Marc, et leur fille Suzon, sont actuellement les hôtes de la famille du docteur Jos. Aoyotte, de Fourniville.

— Mme Sarto Leduc, épouse du principal de l'école supérieure bilingue de Plantagenet, était, la semaine dernière, l'invitée de Mme Camille Marion, substitut du procureur général pour les comtés-unis de Russell et Prescott, et de Mme Marion.

— Mlle Marie-Jeanne Régier, g. m. g. de la Capitale, a passé quelques jours chez sa mère, M. l'abbé Orlas Carrière, curé de St-Erme-de-Suffolk, comté de Papineau, Qué., ancien vicaire de feu le curé Siméon Hudon, et de passage à Rockland, au presbytère, après la retraite diocésaine de nos pères.

— Récemment, MM. Hervé Lalonde, maire, le Dr T.-W. Tweedie, président de la Commission des utilités publiques, et M. Samuel Mayero-vitch, tous trois membres du comité d'urgence, ont été reçus par M. l'abbé Orlas Carrière, rendant dans la Ville-Reine, au palais législatif, par affaires.

— M. Adhémar Préjean et deux de ses confrères de la commission scolaire des écoles séparées de Lehigh, ont été de passage ici, samedi dernier.

— M. Henri Lallier, de la maison Beauchemin, de Montréal, visitait, mardi dernier, sa cousine, Mme J.-A. St-Georges. M. Lallier revenait d'une tournée d'affaires dans le nord.

— Mlle Nicole Cadieux, graduée de notre école supérieure en juin dernier, était de passage parmi nous, vendredi dernier.

— Un autobus de jeunes filles de Rivière-des-Prairies, P. Qué., était en route jeudi, pour le nord.

— M. Omer Dupuis, son épouse, Mme J.-A. St-Georges, et leurs enfants, Anita, Jean-Paul, Marie-Ange et Estelle, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Jos. Girard. La famille Dupuis, domiciliée à Sudbury, était accompagnée de Mlle Léodora Devost, M. Dupuis, et de M. J.-A. St-Georges, Lachance, ancien citoyen du Nord.

— M. et Mme Albert Fairfield recevaient dernièrement M. et Mme André Coutu, de Timmins; M. et Mme Washington Fairfield, et leurs deux fils, Réjean et Gaetan, de Braxley, Ontario.

— M. Xavier Simon a passé quelques temps, au début du mois, chez son fils, Aimé.

— M. Hugolin Demers, accompagné de sa mère, M. Hector Demers, et tous deux de la Métropole, étaient de passage chez leur cousin, M. J.-A. St-Georges, en route pour les Cascades, P. Qué., au chalet de Mlle Amanda, Lédée et Cécile Lallier, de la Capitale.

— Parmi les invités à Cascades, se trouvaient M. et Mme Claire Marier, d'Ottawa; Jeannette, de Fourniville; P. Qué.; Mlle Jeannette Picard, de M. J.-A. St-Georges; et M. Yvon Barrette, pianiste émérite de Hull.

— M. McKlen, ingénieur sur le train préposé à l'enlèvement du chemin de fer, a jeté du matériel, dans le ravin, en levant du matériel au moyen d'une grue géante. Celle-ci culbuta en projetant M. McKlen plusieurs pieds plus loin. Ceci eut pour effet de lui briser une côte.

— Une cinquantaine d'employés s'en donnèrent à cœur joie, pendant deux journées d'ouvrage pour remettre la grue en place.

— Le travail de démolition s'effectue présentement à Cumberland. Nous apprenons de source certaine que toute la voie vitrée aura disparu des débris de rochers, en l'espace de deux semaines.

— M. Coudoulier fut reçu tard dans l'après-midi du 26 août par le chancelier, Hitler, qui déclara qu'il ne pouvait accepter la proposition de M. Daladier.

— Cette réponse orale fut confirmée aujourd'hui par un communiqué écrit qui fut livré au président du conseil des ministres par Herr Brauer, chargé d'affaires de l'ambassadeur allemand.

— L'Allemagne a refusé d'Hitler et la décision extraordinaire de M. Daladier de rendre ce refus public, on envisage comme imminente la mobilisation générale. Le gouvernement français a déclaré qu'il ne pouvait accepter la proposition de M. Daladier.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

M. Daladier adresse une deuxième lettre au dictateur d'Allemagne

(suite de la 1ère page)

Le premier ministre de France, M. Daladier, qui a déjà dit à Hitler que la France appuierait la Pologne, a adressé une deuxième lettre au dictateur allemand, en même temps que celui de la Grande-Bretagne, cet après-midi. Ainsi, on espère éviter la guerre. Mussolini, dit-on, travaille lui aussi à préserver la paix. Mais le point d'interrogation, c'est que Hitler refuse d'accepter la proposition de la Grande-Bretagne, et que la Pologne croit qu'une espèce de médiation serait pour elle maintenant.

— M. J.-A. Lajeunesse, principal, son épouse, leur fils Jean-Marc, et leur fille Suzon, sont actuellement les hôtes de la famille du docteur Jos. Aoyotte, de Fourniville.

— Mme Sarto Leduc, épouse du principal de l'école supérieure bilingue de Plantagenet, était, la semaine dernière, l'invitée de Mme Camille Marion, substitut du procureur général pour les comtés-unis de Russell et Prescott, et de Mme Marion.

— Mlle Marie-Jeanne Régier, g. m. g. de la Capitale, a passé quelques jours chez sa mère, M. l'abbé Orlas Carrière, curé de St-Erme-de-Suffolk, comté de Papineau, Qué., ancien vicaire de feu le curé Siméon Hudon, et de passage à Rockland, au presbytère, après la retraite diocésaine de nos pères.

— Récemment, MM. Hervé Lalonde, maire, le Dr T.-W. Tweedie, président de la Commission des utilités publiques, et M. Samuel Mayero-vitch, tous trois membres du comité d'urgence, ont été reçus par M. l'abbé Orlas Carrière, rendant dans la Ville-Reine, au palais législatif, par affaires.

— M. Adhémar Préjean et deux de ses confrères de la commission scolaire des écoles séparées de Lehigh, ont été de passage ici, samedi dernier.

— M. Henri Lallier, de la maison Beauchemin, de Montréal, visitait, mardi dernier, sa cousine, Mme J.-A. St-Georges. M. Lallier revenait d'une tournée d'affaires dans le nord.

— Mlle Nicole Cadieux, graduée de notre école supérieure en juin dernier, était de passage parmi nous, vendredi dernier.

— Un autobus de jeunes filles de Rivière-des-Prairies, P. Qué., était en route jeudi, pour le nord.

— M. Omer Dupuis, son épouse, Mme J.-A. St-Georges, et leurs enfants, Anita, Jean-Paul, Marie-Ange et Estelle, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Jos. Girard. La famille Dupuis, domiciliée à Sudbury, était accompagnée de Mlle Léodora Devost, M. Dupuis, et de M. J.-A. St-Georges, Lachance, ancien citoyen du Nord.

— M. et Mme Albert Fairfield recevaient dernièrement M. et Mme André Coutu, de Timmins; M. et Mme Washington Fairfield, et leurs deux fils, Réjean et Gaetan, de Braxley, Ontario.

— M. Xavier Simon a passé quelques temps, au début du mois, chez son fils, Aimé.

— M. Hugolin Demers, accompagné de sa mère, M. Hector Demers, et tous deux de la Métropole, étaient de passage chez leur cousin, M. J.-A. St-Georges, en route pour les Cascades, P. Qué., au chalet de Mlle Amanda, Lédée et Cécile Lallier, de la Capitale.

— Parmi les invités à Cascades, se trouvaient M. et Mme Claire Marier, d'Ottawa; Jeannette, de Fourniville; P. Qué.; Mlle Jeannette Picard, de M. J.-A. St-Georges; et M. Yvon Barrette, pianiste émérite de Hull.

— M. McKlen, ingénieur sur le train préposé à l'enlèvement du chemin de fer, a jeté du matériel, dans le ravin, en levant du matériel au moyen d'une grue géante. Celle-ci culbuta en projetant M. McKlen plusieurs pieds plus loin. Ceci eut pour effet de lui briser une côte.

— Une cinquantaine d'employés s'en donnèrent à cœur joie, pendant deux journées d'ouvrage pour remettre la grue en place.

— Le travail de démolition s'effectue présentement à Cumberland. Nous apprenons de source certaine que toute la voie vitrée aura disparu des débris de rochers, en l'espace de deux semaines.

— M. Coudoulier fut reçu tard dans l'après-midi du 26 août par le chancelier, Hitler, qui déclara qu'il ne pouvait accepter la proposition de M. Daladier.

— Cette réponse orale fut confirmée aujourd'hui par un communiqué écrit qui fut livré au président du conseil des ministres par Herr Brauer, chargé d'affaires de l'ambassadeur allemand.

— L'Allemagne a refusé d'Hitler et la décision extraordinaire de M. Daladier de rendre ce refus public, on envisage comme imminente la mobilisation générale. Le gouvernement français a déclaré qu'il ne pouvait accepter la proposition de M. Daladier.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

Les efforts de paix de Mussolini

(suite de la 1ère page)

ROME, 28. — (Presse Associée). — Le premier ministre Mussolini a pris une part active aujourd'hui à une tentative ayant pour but d'arranger entre Londres et Berlin un règlement qui éviterait la guerre. Il s'est en contact avec Adolphe Hitler et le gouvernement anglais. Voilà ce qu'on a appris de sources fascistes généralement bien informées.

On a aussi appris aujourd'hui que le pape Pie XII avait reçu, à Castel Gandolfo, Francis Osborne, envoyé britannique auprès du Saint-Siège.

Une source vaticane disait également qu'un dignitaire papal avait eu un entretien avec M. P. Casati, ambassadeur polonais auprès du Saint-Siège, hier. On ajoutait qu'on avait transmis un message à Mgr Filippo Cortesi, nonce papal à Varsovie, lui demandant ordre de se mettre en communication immédiatement avec le gouvernement polonais.

Hitler a tenu Mussolini au courant de ses propositions à l'Angleterre et de ses intentions dans quatre échanges de messages en trois jours. On croit dans les cercles étrangers que Sir Percy Loraine, l'ambassadeur anglais, a consulté le Duce sur des points de la réponse que le cabinet a rédigée à Londres en fin de semaine.

Si la guerre éclate, le plan militaire de la France et de l'Angleterre serait de séparer l'Italie de son allié l'Allemagne. Comme on le sait, les côtes de l'Italie peuvent être facilement attaquées. Plusieurs fois, la presse française a demandé que la France l'Angleterre essaient de rapprocher diplomatiquement de l'Italie. Paris a été hier soir plongé dans l'obscurité. Les voitures requiées par le gouvernement pour le transport des troupes circulaient dans une quasi obscurité ne permettant pas de voir la situation.

— M. McKlen, ingénieur sur le train préposé à l'enlèvement du chemin de fer, a jeté du matériel, dans le ravin, en levant du matériel au moyen d'une grue géante. Celle-ci culbuta en projetant M. McKlen plusieurs pieds plus loin. Ceci eut pour effet de lui briser une côte.

— Une cinquantaine d'employés s'en donnèrent à cœur joie, pendant deux journées d'ouvrage pour remettre la grue en place.

— Le travail de démolition s'effectue présentement à Cumberland. Nous apprenons de source certaine que toute la voie vitrée aura disparu des débris de rochers, en l'espace de deux semaines.

— M. Coudoulier fut reçu tard dans l'après-midi du 26 août par le chancelier, Hitler, qui déclara qu'il ne pouvait accepter la proposition de M. Daladier.

— Cette réponse orale fut confirmée aujourd'hui par un communiqué écrit qui fut livré au président du conseil des ministres par Herr Brauer, chargé d'affaires de l'ambassadeur allemand.

— L'Allemagne a refusé d'Hitler et la décision extraordinaire de M. Daladier de rendre ce refus public, on envisage comme imminente la mobilisation générale. Le gouvernement français a déclaré qu'il ne pouvait accepter la proposition de M. Daladier.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

— Il affirma qu'aucun homme de cœur ne pouvait comprendre qu'une guerre se déclare sans au moins une tentative de médiation directe de règlement pacifique, de la part de l'Allemagne et de la Pologne.

— M. Daladier offrit son assurance personnelle que la Pologne avait démontré qu'elle était disposée à un recours mutuel aux méthodes de libre conciliation.

Ils assurent la défense des côtes de l'Atlantique et du Pacifique

(suite de la 1ère page)

Mais il lui faut ensuite convoquer le parlement à 15 jours d'avance pour faire sanctionner une telle mesure. On n'a recours à la mobilisation obligatoire qu'en cas de guerre imminente en Europe.

— M. l'abbé Orlas Carrière, curé de St-Erme-de-Suffolk, comté de Papineau, Qué., ancien vicaire de feu le curé Siméon Hudon, et de passage à Rockland, au presbytère, après la retraite diocésaine de nos pères.

— Mme Sarto Leduc, épouse du principal de l'école supérieure bilingue de Plantagenet, était, la semaine dernière, l'invitée de Mme Camille Marion, substitut du procureur général pour les comtés-unis de Russell et Prescott, et de Mme Marion.

— Mlle Marie-Jeanne Régier, g. m. g. de la Capitale, a passé quelques jours chez sa mère, M. l'abbé Orlas Carrière, curé de St-Erme-de-Suffolk, comté de Papineau, Qué., ancien vicaire de feu le curé Siméon Hudon, et de passage à Rockland, au presbytère, après la retraite diocésaine de nos pères.

— Récemment, MM. Hervé Lalonde, maire, le Dr T.-W. Tweedie, président de la Commission des utilités publiques, et M. Samuel Mayero-vitch, tous trois membres du comité d'urgence, ont été reçus par M. l'abbé Orlas Carrière, rendant dans la Ville-Reine, au palais législatif, par affaires.

— M. Adhémar Préjean et deux de ses confrères de la commission scolaire des écoles séparées de Lehigh, ont été de passage ici, samedi dernier.

— M. Henri Lallier, de la maison Beauchemin, de Montréal, visitait, mardi dernier, sa cousine, Mme J.-A. St-Georges. M. Lallier revenait d'une tournée d'affaires dans le nord.

— Mlle Nicole Cadieux, graduée de notre école supérieure en juin dernier, était de passage parmi nous, vendredi dernier.

— Un autobus de jeunes filles de Rivière-des-Prairies, P. Qué., était en route jeudi, pour le nord.

— M. Omer Dupuis, son épouse, Mme J.-A. St-Georges, et leurs enfants, Anita, Jean-Paul, Marie-Ange et Estelle, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Jos. Girard. La famille Dupuis, domiciliée à Sudbury, était accompagnée de Mlle Léodora Devost, M. Dupuis, et de M. J.-A. St-Georges, Lachance, ancien citoyen du Nord.

— M. et Mme Albert Fairfield recevaient dernièrement M. et Mme André Coutu, de Timmins; M. et Mme Washington Fairfield, et leurs deux fils, Réjean et Gaetan, de Braxley, Ontario.

— M. Xavier Simon a passé quelques temps, au début du mois, chez son fils, Aimé.

— M. Hugolin Demers, accompagné de sa mère, M. Hector Demers, et tous deux de la Métropole, étaient de passage chez leur cousin, M. J.-A. St-Georges, en route

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Wall Street réussit à se reprendre légèrement après une chute prononcée

Mais Montréal et Toronto obliquent encore vers la baisse, à part quelques valeurs qui se maintiennent ou avancent d'une fraction. — La situation européenne constitue le facteur le plus important dans l'allure des marchés.

NEW-YORK. — Des achats dans les actions et les obligations ont soutenu Wall Street aujourd'hui après une chute d'à quatre points des valeurs directrices, déterminée par de nouvelles craintes de guerre.

La reprise était relativement lente, mais les plus grandes pertes furent réduites sensiblement ou transformées en avances modestes vers la fin de la journée. Le virement s'élevait à environ 800.000 actions.

LA BOURSE DE MONTREAL. — La Bourse de Montréal penchait vers la baisse et avant-midi, en attendant la nouvelle qui annoncerait la paix ou la guerre.

Presque toutes les catégories comprenaient des pertes. Dans les valeurs industrielles, la baisse fut de 1-4 chacun, et Hollinger de 1-4. Hudson Bay Mining monta de 1-8. Parmi les outillages, Canadian Car and Iron, C. P. R., Doss et National Steel Car fléchirent de 1-8 à 3-4.

Montreal Power glissa de 1-4 à 1-8. Les services publics, tandis que Canadian National et Shawinigan perdirent des fractions. Bell Telephone se raffermi de 1-2. Dans les papiers, Price Brothers prit, recula de trois points et les actions ordinaires d'un point.

International Petroleum et Imperial Oil abandonnèrent de légères fractions et Asbestos déclina d'un Canadian Celanese, Massey-Harris et National Breweries rétrogradèrent également.

LE CURB DE MONTREAL.

MONTREAL. — Les cours enregistrèrent généralement des légers déclin, et avant-midi au Curb de Montréal.

Dans les valeurs industrielles, des pertes de 1-4 à 1-2 parurent pour Abitibi, priv., Canada and Dominion Sugar, Consolidated Paper, Ford, Fraser Voting, et Royalite. Canadian Alcoholic glissa de 10 cents.

Fairchild avança de 1-8 et Abitibi ord. de cinq cents.

Wright-Hargreaves déclina de 30 cents parmi les mines et Home Oil de 13 cents. Beaufort, O'Brien, New True Plaster et Stadacona reculèrent.

LES GRAINS

WINNIPEG. — Une vague de couvertures a déferlé aujourd'hui sur la Bourse des céréales de Winnipeg, peu après l'ouverture et le marché a tenu le pied enregistra des hausses allant jusqu'à quatre cents.

Toutefois les opérations ralentirent peu après et les valeurs reculèrent quelque peu, par suite de l'incertitude au sujet de la situation européenne qui rendait les opérateurs prudents.

A la fin de la première demie-heure les cotes avaient augmenté de 2 1/2-2 3/4 cents. On ne rapportait aucun commerce canadien d'exportation.

Liverpool avança de 2 1/2-2 3/4 cents après la mi-échange.

Blé — On. Hout. B. Ciot. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57-60 60 57 58 1/2 B. Sept. 57-60 60 57 58 1/2 B. Oct. 57-60 60 57 58 1/2 B. Nov. 57-60 60 57 58 1/2 B. Dec. 57-60 60 57 58 1/2 B. Jan. 57-60 60 57 58 1/2 B. Fév. 57-60 60 57 58 1/2 B. Mars 57-60 60 57 58 1/2 B. Avril 57-60 60 57 58 1/2 B. Mai 57-60 60 57 58 1/2 B. Juin 57-60 60 57 58 1/2 B. Juil. 57-60 60 57 58 1/2 B. Août 57

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél. 4-9117.

Dr De HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladies des femmes. Maladies des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 consultations 4 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Orlans, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGÈNE GAULIN, Urologie. Consultations 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 345, avenue King-Edward. Tél. 4-2832.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél. 3-9454. Spécialité: Médecine. Fournitures, 333, rue Bessier. Consultations, 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-7028.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Fournitures, 333, rue Bessier. Consultations, 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 3-9554. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge, 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons - Ultra-violet. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

On demande à acheter

JEU DE QUILLES d'occasion, en bonne condition. Ecrire case 701 Le Droit, Ottawa.

P. LADELPH, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des plés

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater. Tél. 2-1530. Nous donnons un prompt service.

PRETS CONFIDENTIELS

\$50 à \$500 à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. SERVICE PROMPT aux salaires, propriétaires de foyers, d'autos et aux commerçants. UN AN POUR PAYER. Venez, téléphonez ou écrivez.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION "Compagnie entièrement canadienne"

48, rue Rideau. Tél. 3-1149 (Immobilier Transportation) E.-L. du PLESSIS, gérant.

Prêts consentis aux débiteurs environnants. Succursales dans les principales villes.

Décès 6

PILON. — A sa demeure, 337 Murray, lundi le 28 août 1939, Louis Pilon, époux bien-aimé de Victoria Ouellette, à l'âge de 77 ans. Départ du cortège funèbre, mercredi le 30 du courant, à 7 heures 40 a.m., des salons Gauthier, 259 St-Patrice, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

1197-6-200

ROY. — A sa résidence, 105 av. Sterling, dimanche le 27 août 1939, Alexina Aubrey, épouse bien-aimée d'Auguste Roy, à l'âge de 69 ans. Départ du cortège funèbre, de la résidence susdite, mercredi le 30 du courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

1165-6-200

SICKMAN. — Dans un hôpital local, dimanche le 27 août 1939, Eva Banville, épouse bien-aimée d'Horst Sickman, à l'âge de 46 ans. La dépouille mortelle quittera la résidence, 16 rue Railway, mercredi le 30 du courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église St-Gérard, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

1164-6-200

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LEE, 127, rue George, Ottawa. Tél. 3-5694.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chas. J.-L. URIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél. 4-0417.

On demande 14

CR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix, rue Sparks, chambre 201 en haut-prenez l'ascenseur. 14

BON BEURRIER, S'adresser, 174 rue Georges, en arrière. 60526-14-200

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Références exigées. S'adresser, 476 Wilbrod. 1101-15-199

Agents demandés 18

UN DISTRIBUTEUR LOCAL pour fabricant de Montréal projette la nomination de six hommes énergiques comme vendeurs locaux pour Ottawa et Hull. Préférence aux hommes mariés avec autos. Une splendide occasion pour les hommes voulus qui seront aidés à se faire un commerce lucratif. Equipement avec la consignment; pas de dépôt nécessaire. On ne considérera que des hommes sérieux, expérimentés, la bonne apparence est essentielle. On discutera du statut financier mercredi à 10 heures précises, salle des échantillons, Châteaufort, 7 h. 30 du soir. 60534-18-200

A vendre ou à échanger 27

MAISON à appartements, avec magasin et salon de barbière avec accessoires. S'adresser 301, Montcalm, Hull. 68169-27-200

Propriété à vendre 28

BONNE MAISON, remise et grand jardin, dans village de Casselman, Ont. Vendue à bon marché. Four prix et conditions. S'adresser, Emile Lamoureux, St-Isidore de Prescott, Ont. 68398-28-200

Terre à vendre 33

100 ACRES, bonne terre, près fermagerie et école, située dans canton Plantagenet-sud, 11e concession, sur bonne route. Pour prix et conditions, s'adresser, Emile Lamoureux, St-Isidore de Prescott, Ont. 68398-33-200

100 ACRES, terre glaise, bien bâtie, eau courante, près des bûches. Bonne condition. Pour prix et conditions, s'adresser, Théophile Leduc, R. R. 1, Sarsfield, Ont. 68397-33-200

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR possédant certificat 2e classe. Salaire \$800. S'adresser, Maria Seguin, sec. R. R. 1, Noëlville, Ont. 68192-21-200

INSTITUTEUR, possédant certificat 2e classe, pour école séparée de campagne. Salaire \$600. S'adresser, Jules Ranger, sec.-trés., R. R. 1, St-Bernardin, Ont. 1145-21-201

INSTITUTEUR bilingue, certificat 2e classe. Salaire \$800. S'adresser Jos. Bisson, sec. Génier, Ont. 68277-21-204

INSTITUTEUR ou INSTITUTEUR, pour école séparée canton Firstbrook, certificat 2e classe de l'Ecole Normale d'Ottawa, pour enseigner anglais et français, aussi 5e classe. \$750 par année. Trois pour cent (3%) de déduction sur salaire pour fonds de pension. Ecrire en anglais, Arnold Davies, sec.-trés., R. R. 1, Halleybury, Ont. 60499-21-200

INSTITUTEURS ou INSTITUTEUR, certificat 2e classe, pour Ontario, salaire \$800. S'adresser, Ferdinand Mador, sec.-trés., Moonbeam, Ont. 1169-21-201

INSTITUTEUR pour école de campagne Striker, certificat 2e classe bilingue. S'adresser, D.-J. Leclair, sec., Blind-River, Ont. 1159-21-201

INSTITUTEUR, certificat 2e classe de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, salaire \$800. S'adresser, L. De Raspe, sec., No 1, McCrea, Lowther, Ont. 1158-21-201

INSTITUTEUR pour école séparée de Field et Grant, certificat 1re classe, \$850, certificat 2e classe, \$750. S'adresser, Hermas Laviole, sec.-trés., Crystal-Falls, Ont. 1157-21-200

INSTITUTEUR pour école rurale, certificat 2e classe. Salaire \$800. S'adresser, M. l'abbé Pierre Grenier, sec., Val-Rita, Ont. 1156-21-201

INSTITUTEUR, certificat 2e classe de l'Ecole Normale. S'adresser, Rémi Millette, inspecteur, Cochrane Ont. 1162-21-201

Chalets d'été

CABINES, à louer, à la journée, ou à la semaine, sur le Grand lac, près du lac MacGregor, à 25 milles d'Ottawa, cuisine centrale, piscine abondante, prix modéré. S'adresser, M. Boivin, Hôtel Bellevue, Perkins, Qué. 1 ms

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du Journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agences de perception. S'adresser au "Droit", 98, rue Georges. 6-0514. 38

DEUX appartements nouvellement décorés, rez-de-chaussée, 1er étage. 85 Victoria, Hull. 2-2934. 38-JNO

APPARTEMENT chauffé de cinq pièces, chambre de bain, eau chaude. 61 Frontenac, Hull. 38

CHAMBRE, pour fille ou femme. S'adresser entre 7 et 8 heures p.m., à 435 Sussex, ou téléphonez de 11 heures a.m. à 2 heures p.m. 4-2880. 68423-38-199

APPARTEMENTS, chauffés, frigidaire, poêle électrique. S'adresser 28 du Pont, Hull. 68400-38-200

APPARTEMENT, 4 pièces, premier plancher. \$16 à \$18. Tél. 3-8688. 38-200

LOGIS, 3 pièces, à 327 Champlain, Hull. Tél. 2-4414. 1163-38-201

Fourures 58

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remaniement. \$15. Blondeau, 239 Laurier-Est. 6-2209. 58

Personnel 75

RADIATEURS, blocs de cylindre, froids, nettoyés par une nouvelle méthode. Reliable Radiators, 124 Kent. 75-1 ms

SI votre taille n'est pas ferme et d'apparence juvénile, vous ne parviendrez pas bien mieux. Prenez les Slender "Beauty" Tablets, \$1.00. En vente seulement à la Pharmacie Denman. Tél. 3-9128, 3-9194. 75

Reparations 103

NOUS sommes spécialistes dans la réparation des toits, la pose des lambris de bois. Estimations gratuites. McLaughlin-Grimes, 161 Echo Drive. 7-5500. JNO

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: Cartes pour notre 11e concours, dernière semaine pour vous procurer vos cartes. 1er tirage, samedi le 2 septembre. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. Voyez nos vitrines. 107 du Pont. 2-7573. 25

LATTES \$3.50, bardeaux \$2.75, planches \$1.80, bois dur embouté \$20. Madiers de 3". 30 rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords radiateurs. Palme. 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'abaisses 2-2824.

COTTAGE meublé, situé près Westport, sur cinq acres bien boisés, et contenant vivier, salle à dîner, cuisine, quatre chambres à coucher, salle de bain, veranda avec moussiquaire, service d'eau par pompe Johnson. S'adresser, P. Darley Bently, Westport, Ont. 780-25-JNO

MOBILIER de salle à manger de 9 pièces, 420; mobilier de salon, \$5.95. F. Slover Ltd. 25

MAISON d'été, toute faite, 3 chambres. \$85. Cayer et Frères, 82 Duka. 25

PIANO enoyer, excellente condition. \$50; machine à laver avec séchoir électrique \$50; chaises d'occasion, prix réduit. \$25 à \$50 spécial \$16.75. Cecil Leach, 712 Somerset. 8-1191. 25-JNO

ALÉCHANTES aubaines de meubles durant la vente du 19ème anniversaire. Conditions faciles et longues termes. Emplacement gratuit jusqu'à besoin. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

POELE à gaz, Findlay, 4 ronds émaillés, l'écran neuf, bon marché à prompt acheteur. Ecrire case 32, Le Droit. JNO

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, \$1 et plus. 91, rue Wellington 1, Hull. 25

LAVEUSE électrique, "Connor", légèrement usagée. H.-R. Paquin, 93 du Pont. 25

100,000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé Tite-Lap marque "Superior" et "Council Standard". Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1335 Ave. Desjardins, Montréal. 25-sam-JNO

10 CHEVAUX, 15 harnais, "bohnel" wagon. 500 Clarence. 68323-25-200

UNIFORME réglementaire, du Jardin de l'Enfance, St-André-Avelin, pour garçons, 11 ans. 54 College, Apt. 1. 1155-25-200

MAISON, bon marché pour prompt acheteur. S'adresser, 30 Wright, Hull. Tél. 2-7695. 68450-25-200

BARDEAUX \$2.75, lattes, \$2.00 le mille et plus. Bois de construction neu et usagé. M. Zagerman & Co. Ltd. Chemin Bayview, 8-3204. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

PIANOS, bons instruments d'étude, modèles droits, \$35 et plus. Conditions à débattre. Pianos à l'orme, \$1.50 et plus par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25

UNIFORME du pensionnat St-André-Avelin, et autres articles pour garçons. 36 Langevin, Hull. 1106-25-201

CHEVAL producteur, beige pur sang. 7 ans. Bas prix. S'adresser, Paul Tildy, Dalkeith, Ont. 60500-25-202

RESTAURANT, épicerie et poste de taxi. S'adresser, W. Brunet, Gatineau-Mills. Tél. 32. 60517-25-201

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué. Tél. 96. 5. 6. assurance vie, feu, accident. 98

A vendre ou à louer 101

MAISON, brique, chauffage eau chaude, 300 bld St-Joseph, Wrightville. S'adresser, 151 Languevin, Hull. 68449-101-200

AUTOMOBILES

1939, DODGE SEDAN
Touring de luxe quatre portes
DEMONSTRATEUR
Garantie d'un auto neuf.

OTTAWA MOTOR SALES LTD.
479, rue Bank. 2-3717

Maison à louer 41

AVANTAGE
MONTREAL. — Maison meublée à vendre, et à louer, récemment remise à neuf, 7 pièces, (2 étages, 2e et 3e) rue Ontario-ouest — face à l'ancienne école du Plateau — centre de la ville (Bleury et St-Catherine). Système de chauffage à eau chaude, planchers bois franc, lavabos et poêle à gaz dans chaque chambre, foyer de cheminée actif. Possession immédiate. Bonne condition. Loyer \$45 par mois. Succession J.-A. Bernard, Frontenac 6826, 12 à 1 et après 24 heures p.m. 41-204

Chambre et pension 46

CHAMBRE ET PENSION, dans famille privée. S'adresser Mme L. Roy, 183 rue Clarence. 67995-46-198

Automobiles 54

PARTIES usagées d'autos. Vitre de porte cassée. Besoins remis en condition. Spratt's 12, rue Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros. 3, rue Duka. Tél. 2-7393. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetées pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-JNO

PEINTURAGE d'autos, \$12; lettres camion. Duro-Lac Paint Co., 402 Wellington, Ottawa. 54-196

COACH Dodge, 1937, moteur propre, bon état, à sacrifice dû à l'exposition. Graham 1932, sedan Prosperity, nouvellement peinture, roues de fil de fer, bon état. Chevrolet, 1937, 4 tonne, à panneaux; International, 1936, 1 tonne, à panneaux. Laval Motors, Hull. 2-7813. 54

Affilage

TONDEUSES émoussées affilées, rebâtées, garanties. Livraison gratuite. Baker's Sharpening Works, 263, rue Bank. 3-3097. 54

Combustible 74

SLAB bois mou, \$4.50, \$5 et \$5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, \$2; bois franc, lère qualité, 3/4 pieds, 7/8 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFERD ARVISAIS: Slab bois mou, \$4.50, \$5 et \$5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, \$2; bois franc, lère qualité, 3/4 pieds, 7/8 la corde. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS franc, 3 pieds 4 pouces, \$5.50; bois franc 4 pieds, \$7.50; slab \$4.50, voyage \$2. A. Vadeboncoeur, 112 bld Sacré-Coeur. 2-5545. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sorte. 243 Maisonneuve, 2-6955. 74

BOIS FRANC 4 pieds, 7/8, bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfer R. Barrette. 3-1926. 74

BOIS franc 4 pieds et 3 1/2 pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO.

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué. Tél. 96. 5. 6. assurance vie, feu, accident. 98

Un vol dans une épicerie

HAMILTON, 28. — Le gérant Stanley Walker de l'épicerie Pollock a été trouvé à bonne heure aujourd'hui par la police, les pieds et les mains liés ainsi que les yeux bandés. Il affirmait que trois hommes l'avaient saisi dans un quel-que magasin et l'avaient forcé à leur remettre \$700 qui se trouvaient dans le coffre-fort du magasin. Walker fut attiré au magasin par un appel lui disant qu'il y avait quelque chose d'insolite dans l'établissement. Les policiers ont pu trouver l'endroit où se trouvaient les trois hommes. Ils ont obtenu le numéro du permis de l'automobile des malfaiteurs.

DEPART DU NEW-YORK

(Presse Associée)
NEW-YORK, 28. — Le dernier paquebot allemand dans les eaux américaines a levé l'ancre aujourd'hui pour Brême, Allemagne. Ce paquebot est le "New-York" et appartient à la Hamburg-American Line.

EN

CORRECTIONNELLE

Gain de l'industrie du transport sur les grands lacs

DETROIT, le 28 (P.C.). — L'industrie du transport maritime sur les grands lacs a accéléré son allure et les propriétaires de navires discutent aujourd'hui les records. La moyenne des chargements de charbon bitumineux s'élève à près de 1,500,000 tonnes par semaine et les opérations de vaisseaux croient que les expéditions établiront un record en août. Le record actuel de 6,753,574 tonnes date de mai 1937. Les envois de la saison jusqu'au 21 août donnent un total de 18,045,523 tonnes, comparativement à 17,317,441 tonnes pour la période correspondante de l'an dernier.

Les commandes de charbon n'ont pas diminué dernièrement et les expéditeurs sont d'avis que les chargements s'élèveront à 37,008,000 tonnes pour la saison.

Tout laisse prévoir un total de 7,800,000 tonnes de minéral pour le mois, le plus haut depuis deux ans. Les cargaisons sont nombreuses et les opérations maritimes s'accroissent maintenant à une saison d'environ 32,448,800 tonnes.

Vingt-quatre navires de charge ont été ajoutés à la flotte active, ce qui porte le nombre de vaisseaux sur les grands lacs à 230, le plus élevé depuis octobre 1937, alors que le nombre s'élevait à 235. Le plus grand total depuis la dernière saison avait été de 154.

Le taux canadien du grain de Port-William et Port-Arthur aux ports du St-Laurent a été augmenté de 3/4 à quatre cents, mais les ordres de cargaisons demandent 45 cents pour les chargements du début de septembre, cinq cents pour la fin de septembre et 5 1/2 pour octobre. Le taux au commencement de la saison était de sept cents, mais il diminuait graduellement à mesure que les cargaisons devenaient plus nombreuses.

Les expéditions de grains de Port-Arthur et Port-William se sont élevées le mois dernier à 21,460,676 boisseaux de blé, 3,405,895 d'avoine, 2,004,676 d'orge, 23,117 de lin et 1,124,226 de seigle. Ceci est une amélioration de 400 pour cent comparativement au même mois l'an dernier. 135 navires de charge transportent ces céréales. Seulement six navires enregistrés aux États-Unis trouvent des cargaisons.

Mme H. Sickman est décédée

Mme Hormidas Sickman, est décédée dimanche le 27 août, après une longue maladie, à sa résidence, 108, avenue Sterling, à l'âge de 69 ans. Elle habitait Ottawa depuis sa naissance. Née Alexina Aubrey, elle était la fille de Alfred Aubrey et de Léa Combe.

Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils, 3 filles, Colombe, Gracia, Delia, toutes à la maison; 4 fils, Mazenot, (de Toronto), Téléphone, Alfred et Oscar tous d'Ottawa, un frère, Amaze Aubrey, d'Ottawa, 5, avenue, Mme Combe, Bignoness, Mme Alfred Bourignon, Mme Bélonie Vézina, Mme Eugénie Vallée, Mme Aurélien Croten, toutes d'Ottawa, 6 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi le 30 août. Le cortège funèbre quittera la demeure susdite, rue Railway, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Gérard où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus sincère sympathie.

Un vol dans une épicerie

HAMILTON, 28. — Le gérant Stanley Walker de l'épicerie Pollock a été trouvé à bonne heure aujourd'hui par la police, les pieds et les mains liés ainsi que les yeux bandés. Il affirmait que trois hommes l'avaient saisi dans un quel-que magasin et l'avaient forcé à leur remettre \$700 qui se trouvaient dans le coffre-fort du magasin. Walker fut attiré au magasin par un appel lui disant qu'il y avait quelque chose d'insolite dans l'établissement. Les policiers ont pu trouver l'endroit où se trouvaient les trois hommes. Ils ont obtenu le numéro du permis de l'automobile des malfaiteurs.

DEPART DU NEW-YORK

(Presse Associée)
NEW-YORK, 28. — Le dernier paquebot allemand dans les eaux américaines a levé l'ancre aujourd'hui pour Brême, Allemagne. Ce paquebot est le "New-York" et appartient à la Hamburg-American Line.

EN

CORRECTIONNELLE

Gain de l'industrie du transport sur les grands lacs

DETROIT, le 28 (P.C.). — L'industrie du transport maritime sur les grands lacs a accéléré son allure et les propriétaires de navires discutent aujourd'hui les records. La moyenne des chargements de charbon bitumineux s'élève à près de 1,500,000 tonnes par semaine et les opérations de vaisseaux croient que les expéditions établiront un record en août. Le record actuel de 6,753,574 tonnes date de mai 1937. Les envois de la saison jusqu'au 21 août donnent un total de 18,045,523 tonnes, comparativement à 17,317,441 tonnes pour la période correspondante de l'an dernier.

Les commandes de charbon n'ont pas diminué dernièrement et les expéditeurs sont d'avis que les chargements s'élèveront à 37,008,000 tonnes pour la saison.

Tout laisse prévoir un total de 7,800,000 tonnes de minéral pour le mois, le plus haut depuis deux ans. Les cargaisons sont nombreuses et les opérations maritimes s'accroissent maintenant à une saison d'environ 32,448,800 tonnes.

Vingt-quatre navires de charge ont été ajoutés à la flotte active, ce qui porte le nombre de vaisseaux sur les grands lacs à 230, le plus élevé depuis octobre 1937, alors que le nombre s'élevait à 235. Le plus grand total depuis la dernière

L'exposition remporte un succès sans précédent

230.845 personnes visitent la foire au cours de la semaine. — 42.190 personnes au cours de la journée de samedi. — L'exposition défait cette année son record établi l'an dernier.

L'exposition, d'Ottawa qui se terminait samedi avec un total de 230.845 personnes l'ayant visitée a remporté de beaux succès dans plusieurs départements et a établi un record en ce qui concerne les profits du cirque forain et ceux de la vente des billets.

Samedi soir, tard, on annonçait que le cirque forain avait enregistré cette année quatorze 8000 de plus que l'an dernier et l'on disait que la vente des billets permettant l'entrée sur le terrain avait aussi un meilleur succès. On se souvient que l'an dernier on avait établi un record. De sorte que cette année l'exposition a brisé son propre record. Elle a connu un succès sans précédent.

Samedi dernier, 42.190 personnes ont visité le terrain.

Au cours de la semaine, 48.215 personnes ont assisté au spectacle devant la grande tribune.

Les conditions atmosphériques ont fait affluer cette année une grande foule sur les terrains. On ne peut cependant pas la comparer avec celle de l'année dernière puisque cette année une nouvelle façon de l'entretenir a été adoptée. On détermine le nombre qui visitent le terrain par les recettes aux entrées, de sorte que l'on ne peut pas la comparer avec celles des années passées alors que l'on comptait le nombre de personnes.

Au cours de l'exposition, les chiffres suivants ont été enregistrés, pour chaque jour de la semaine: lundi, 64.419; mardi, 27.115; mercredi, 36.741; jeudi, 33.305; vendredi, 27.175; samedi, 42.190; total, 230.845.

La journée de samedi a vu plusieurs concours intéressants. D'abord le concours des fanfares juvéniles avait attiré plusieurs fanfares de la région. Le combat de boxe pour les jeunes samedi soir, dans la Colisée, la parade des chiens, autre événement pour intéresser les jeunes, n'ont pas manqué de créer de l'intérêt.

Dimanche matin, les tentes du cirque forain étaient descendues et les amusements prêts à prendre le train pour Burlington, Vermont, où l'on doit reprendre l'activité des expositions.

DIRECTEURS SATISFAITS
Les directeurs de l'exposition ont exprimé leur satisfaction au sujet des résultats qui avaient couronné leurs efforts. La foire de cette année a remporté des succès, qui satisfont les directeurs. Car en dépit des menaces de guerre qui font le sujet des conversations depuis quelques jours, la foule n'a pas ménagé son appui et son encouragement pour l'entreprise locale qu'est l'exposition d'Ottawa.

M. H. Stanley Higman, président de l'association de l'exposition a admis devant les journalistes que les rumeurs de guerre ont pu avoir quelque influence sur le nombre de personnes qui ont visité l'exposition, mais il s'est dit très satisfait du succès.

"J'ai parlé aux marchands et aux exposants des différents départements et ils m'ont répondu qu'ils avaient été contents de leur vente et de leurs étalages. Nous sommes heureux du résultat de l'exposition. Les commentateurs qui sont parvenus au bureau du gérant ont plus que rencontré le directeur. Nous n'avons pas eu une plainte".

Les travailleurs se sont empressés de débayer hier les terrains afin de permettre aujourd'hui, la circulation habituelle des véhicules sur le Driveway, à travers le parc Lansdowne.

Le président de l'exposition, M. Stanley Higman, a reçu à dix heures samedi soir, dans la Colisée, les directeurs de l'exposition. Il a exprimé ses remerciements aux personnes qui avaient contribué au succès de la foire et il a remercié les journaux d'une façon toute spéciale pour l'appui qu'ils ont fourni aux directeurs.

Un avis aux fonctionnaires sessionnels

Le gouvernement canadien poursuit ses préparatifs pour la convocation du parlement fédéral en cas de guerre. En effet, le président de la Chambre des Communes, l'hon. Pierre Casgrain, vient de rentrer à Ottawa de même que le greffier de la Chambre, M. Arthur Beauchêne. Ce dernier a télégraphié au sergent d'armes des Communes, le major M. F. Gregg, de rentrer d'urgence dans la capitale. M. Beauchêne a averti tous les fonctionnaires sessionnels de se tenir prêts à répondre au premier appel dans le cas où on réunirait les Chambres à bref délai.

Les abbés Glaude et Vézina vont au congrès sacerdotal

Messieurs les abbés Rodrigue Glaude, curé de Gagné et Emile Vézina, professeur au grand Séminaire d'Ottawa, assistent cette semaine au congrès sacerdotal de Montréal.

Le sujet du congrès est, cette année, "La corporation agricole". Comme on le sait, les séances de ce congrès se tiennent au grand Séminaire de Montréal, les 28, 29 et 30 août.

La première journée sera consacrée à l'exposé de l'état actuel de l'agriculture et des causes de son malaise. Les deux autres seront réservées à l'étude des remèdes capables de guérir ce malaise. Parmi ces remèdes on indiquera d'abord la corporation agricole avec ses divers services, les caisses populaires, les coopératives de production et de consommation et puis, l'éducation sociale chrétienne par le clergé, l'école et les cercles d'études.

Comme les années dernières, une conférence durera au plus quinze minutes et sera suivie d'un échange de vues d'abord en petits comités de 8 et ensuite, en assemblée générale.

En dehors des séances consacrées à l'étude du programme, le Congrès tiendra d'autres séances dans lesquelles sera élaboré en commun un catéchisme du sens social chrétien.

Les prêtres de tous les diocèses et de toutes les communautés y sont cordialement invités. Ils pourront, s'ils le désirent être logés et prendre leurs repas au Grand Séminaire, 2065, ouest, rue Sherbrooke.

"CYRANO" À OTTAWA?

Le succès de la représentation de "Cyrano de Bergerac" au Châtelet de la Montagne, à Montréal, a eu des retentissements dans toute la province. Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Hyacinthe et même Ottawa, réclament la troupe du Mont-Royal Théâtre-Français afin de permettre aux amateurs de voir le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand, porté, la saison dernière, à la scène de la Comédie Française et interprété, jeudi dernier, à Montréal, dans des décors frais et des costumes nouvellement confectionnés et tout un vaste matériel vu au Canada.

Le conseil d'administration du M. R. T. Français, à la suggestion du directeur et des co-directeurs, a accepté que la troupe se rende dans les différentes villes. Des dispositions nécessaires sont prises pour le transport des 150 interprètes, des décors, des costumes, des nombreux accessoires, des appareils de scène, du matériel et du système d'amplication perfectionné afin que le spectacle donné en tournée soit aussi soigneusement rendu qu'il l'a été au Châtelet de la Montagne devant plus de 8000 spectateurs et au désespoir de plus de 2000 personnes qui se virent refuser l'entrée faute de places.

Les deux premières villes visitées seront Québec et Trois-Rivières. Si d'autres villes désirent que les interprètes du M. R. T. Français se rendent chez eux, ils n'ont qu'à en faire la demande aux studios du Mont-Royal Théâtre-Français, 1461, avenue Union, Montréal.

Panique dans Downing Street
LONDRES, le 28. — Peu de temps avant une séance du cabinet, des femmes qui étaient dans Downing Street criaient "bombers" et plusieurs furent renversées sur le pavé. Une valise à main fut lancée dans l'air et il en sortit plusieurs douzaines d'objets de forme ronde et de couleur noire. Ce n'étaient pas des bombes mais des balles de caoutchouc. Les femmes qui avaient lancé ces objets ont été arrêtées.

Mussolini est en relation avec Adolf Hitler et le gouvernement anglais.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Des assurances à la Belgique
(P.C.-Havas)
BRUXELLES, le 28. — La France et la Grande-Bretagne ont assuré le gouvernement belge, aujourd'hui, qu'elles respecteraient les engagements pris quant à l'intégrité du territoire de la Belgique.

L'ambassadeur anglais, M. Robert Vansittart, l'ambassadeur français, Paul Bargeot, ont rendu visite au roi Léopold, et l'ont assuré que les troupes anglaises et françaises ne passeraient pas sur le territoire belge en cas d'hostilité en Europe.

Samedi, l'Allemagne avait donné à la Belgique la même assurance.

LE CABINET JAPONAIS
(Suite de la 1ère)
par les troupes japonaises dans les environs des rivières Khaika et Khorsten. Les agences de presse japonaises rapportent que les canons anti-aériens ont abattu 19 avions des 40 qui survolaient les frontières.

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères du Japon s'est refusé de dire si oui ou non la Russie prendrait avantage de sa situation en Europe pour faire la guerre en Asie.

Euchre - Bingo 500
A AYLMEY
Au profit de l'église
DEMAIN SOIR, le 29
à 8 heures
Nombreux prix.
Bienvenue.
Pour transport veuillez appeler
Mlle Cécile Frappier — 2-5464.

Le pacte germano-russe a porté son coup de mort au Parti communiste français

(Par Maurice Schumann, correspondant de l'Agence Havas) (P.C.-Havas)
PARIS, le 28 août. — L'impression générale des milieux politiques français est que le pacte germano-soviétique condamne le parti communiste à mort. Comme le prouve la séance de vendredi après-midi à la commission des Affaires étrangères de la Chambre des députés, tous les partis, à l'exception des communistes, ont fait — selon l'expression d'un parlementaire socialiste — l'unanimité dans l'insinuation que les répercussions ne sont pas moindres dans le monde ouvrier. Jeudi dernier, la Confédération Générale du Travail, la grande organisation syndicaliste ou l'influence communiste passait pour prédominer, prit position nettement contre le pacte germano-soviétique et déclara la volte-face de l'U.R.S.S. sans même attendre que le gouvernement et la commission des Affaires étrangères de la chambre se fussent prononcés. Largement diffusé dans les usines, le texte voté par la commission administrative de la C.G.T. provoqua immédiatement de très nombreuses défections dans les rangs communistes.

On affirme notamment que dans les seules usines Renault, 800 adhérents du Parti communiste déclaraient leur désaccord.

Le parti communiste lui-même sentit si bien la gravité de sa crise intérieure et l'ampleur du mouvement d'indignation spontanée dirigé contre lui, qu'il s'efforça, pour ainsi dire, de se faire pardonner ses attaches avec Moscou ou disparaître.

TEXTE DE LA 1ère LETTRE...
(Suite de la 1ère)
moi-même au peuple allemand, vous ne pouvez douter que la France ne soit loyalement fidèle à ses obligations envers les autres puissances, comme, par exemple, la Pologne, qui, j'en suis convaincu, désirent vivre en paix avec l'Allemagne.

Ces deux convictions sont entièrement compatibles. Jusqu'à maintenant, il n'y a rien qui ne puisse empêcher une solution pacifique de la crise internationale, avec honneur et dignité pour tous les peuples, si le même désir de paix prévaut de toutes parts.

Avec la bonne volonté de la France, je reconnais la bonne volonté de tous ses alliés. J'assume moi-même la garantie de cette promptitude de la Pologne à toujours faire preuve, en vue de l'application mutuelle de libre échange, comme on peut le voir dans les gouvernements de deux nations souveraines.

Le pacte germano-russe a porté son coup de mort au Parti communiste français

(Par Maurice Schumann, correspondant de l'Agence Havas) (P.C.-Havas)
PARIS, le 28 août. — L'impression générale des milieux politiques français est que le pacte germano-soviétique condamne le parti communiste à mort. Comme le prouve la séance de vendredi après-midi à la commission des Affaires étrangères de la Chambre des députés, tous les partis, à l'exception des communistes, ont fait — selon l'expression d'un parlementaire socialiste — l'unanimité dans l'insinuation que les répercussions ne sont pas moindres dans le monde ouvrier. Jeudi dernier, la Confédération Générale du Travail, la grande organisation syndicaliste ou l'influence communiste passait pour prédominer, prit position nettement contre le pacte germano-soviétique et déclara la volte-face de l'U.R.S.S. sans même attendre que le gouvernement et la commission des Affaires étrangères de la chambre se fussent prononcés. Largement diffusé dans les usines, le texte voté par la commission administrative de la C.G.T. provoqua immédiatement de très nombreuses défections dans les rangs communistes.

On affirme notamment que dans les seules usines Renault, 800 adhérents du Parti communiste déclaraient leur désaccord.

Le parti communiste lui-même sentit si bien la gravité de sa crise intérieure et l'ampleur du mouvement d'indignation spontanée dirigé contre lui, qu'il s'efforça, pour ainsi dire, de se faire pardonner ses attaches avec Moscou ou disparaître.

Cinq personnes subissent de légères blessures
L'hôpital Général a administré des traitements à cinq patients blessés au cours d'accidents en fin de semaine. De ce nombre deux seulement ont été admis à l'hôpital, les autres ont été soignés par leur garde sous observation, à l'hôpital.

Richard Mathley, 60 ans, a été placé sous observation après qu'il eut subi une fallaise, au croisement des rues Rideau et Nicholas, samedi après-midi. R. Mathley, 32 ans, sans domicile, subit le même sort après avoir tombé du haut d'une échelle dans l'hôtel Victoria, à une heure, dimanche.

Juliette Papineau, 14 ans, 123, rue Cumberland, a tombé de sa bicyclette samedi soir et elle reçut plusieurs contusions. Albert Nolan, 31 ans, de Hurdman's Bridge, et Pat Helly, 6 ans, de Cumberland, ont tombé en bas d'un voyage de foire alors qu'ils étaient à jouer. L'accident survint sur la rue Cooper.

Ces derniers cas nécessitent des pansements seulement.

Bataille sur les terrains de l'exposition
La sûreté locale a appréhendé deux hommes sur le terrain de l'exposition à 2 heures, dimanche matin, alors qu'ils étaient à se talocher l'un et l'autre devant une foule de quelque 400 curieux. La nouvelle s'était vite répandue qu'une "grande bataille" se tenait en face du Colisée, à l'extrémité du poste de police.

La nouvelle était parvenue aux constables postés à différents endroits, ceux-ci accoururent pour disperser la foule des curieux, et c'est tout.

On apprit ce matin, par l'entremise du chef adjoint de la sûreté, que les deux individus étaient sous l'influence de spiritueux et qu'ils furent transportés au poste de police.

BLESSÉS LORS D'UN ACCIDENT
L'écliveur Nelson Lacasse, 71, avenue Lynside, tenta de dépasser un wagon stationné sur la rue Wellington pris d'une automobile et son automobile trappa celle qui conduisait M. Ernest Wild, 113, avenue Baywater. Mme Wild reçut quelques blessures à la tête et à la figure alors que M. Wild reçut une coupure sur la tête. La jeune fille, âgée de 14 mois, est sortie indemne.

L'écliveur Lacasse souffrit du choc, mais ne fut pas blessé. L'accident est survenu à 2 h. 25 samedi matin.

RESTITUTION
MONTREAL, 28. — Le trésorier du Canadien National accuse réception de la restitution anonyme de \$600. La lettre avait été envoyée à l'agent du Canadien National à Ottawa.

MESURE CONTRE CHIANG KAI-SHEK
(Presse associée)
SHANGHAI, le 28. — A une séance secrète du nouveau parti congressiste, le généralissime, tenu sous la présidence de Wang Ching-wei, ancien premier ministre de Chine, maintenant allié aux Japonais, on aurait adopté une résolution de censure contre le général Chiang Kai-Shek parce qu'il n'a pas réussi à établir la paix.

Wang aurait été élu président du nouveau parti au cours de la séance qui dura toute la journée, et à laquelle les Japonais se sont abstenus d'assister. Les 240 délégués chinois représentent les différentes provinces, corporations et métiers.

DECES
BEDARD. — Dans un hôpital de Montréal, dimanche le 27 août 1939, Edgar Bédard, fils bien-aimé de M. et Mme Pierre Bédard, de 4, rue Sussex, a subi la mort.

Il repose aux salons Racine, 127, rue Georges. Avis des funérailles plus tard.

1166-6-199

rafraîchissant



comme une sweet caporal

• Le monde entier aime les amoureux — et le Canada entier aime les Sweet Caps. Car elles sont pures et douces. Et, comme la jeunesse, elles sont toujours rafraîchissantes. En fait, les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires au Canada.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".



Clarence Fisk proteste de son innocence

(Presse canadienne)
SWEETSBURG (Qué.) le 28. — Clarence Fisk, de St-Amable-Est (Qué.), a nié toute culpabilité à une accusation de meurtre, à l'enquête préliminaire au sujet de la mort d'Arthur Cutting. Il subira son procès devant la cour du Banc du Roi, à l'automne.

Le D. R. Bombardier, de Bedford, témoigna que Cutting est mort d'hémorragie cérébrale causée par une fracture du crâne provenant d'un coup à la tête avec un instrument tranchant. Cutting est décédé le 16 août, après avoir reçu des blessures au cours d'une dispute sur la ferme de Myron Callahan, à St-Amable-Est, où lui et Fisk étaient employés.

On croit cependant que le gouvernement canadien ne se prévaudra de cette loi que lorsqu'il deviendra évident hors de tout doute que la guerre est imminente. On proclamera alors ladite loi et l'on convoquera immédiatement le parlement.

RÉPONSE DE MUSSOLINI...
(Suite de la première)
toute probabilité ses collègues au cours de la journée d'aujourd'hui.

Le LONDRES ET OTTAWA
M. Mackenzie King n'a rien demandé de renseignements confidentiels qu'il a reçus ni des communications qu'il a pu transmettre au gouvernement britannique. On présume qu'il y a échange d'informations entre Londres et Ottawa, mais on n'a absolument aucun détail à ce sujet.

Dans ses déclarations de la semaine dernière le premier ministre a indiqué que le gouvernement du Dominion était prêt à toute éventualité. Il a expliqué que les autorités fédérales se prévaudraient des pouvoirs extraordinaires de la loi de mesures de guerre de 1914 en attendant la convocation du parlement canadien au cas d'échec des tentatives actuelles de pacification en Europe.

ARRÊTES MINISTÉRIELS
Des qu'il devenait évident que la guerre est inévitable, M. Mackenzie King et les membres du cabinet adopteront l'arrêté ministériel nécessaire à la convocation du parlement. Ils adopteront aussi les mesures d'urgence prévues en cas de conflit.

On pense que tous les arrêtés ministériels sont prêts à l'avance et n'ont plus besoin de l'adoption par le cabinet ainsi que de la signature de Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada.

Il n'est pas nécessaire d'attendre la déclaration de la guerre pour appliquer la loi des mesures de guerre. On peut recourir à cette législation sur simple proclamation du gouverneur général déclarant qu'il existe une menace de guerre imminente.

Air-France abandonne plusieurs lignes
PARIS le 28. — Air-France a annoncé aujourd'hui la suspension de son service aérien entre Paris et Berlin, Rome, Bucarest, Turin, Milan, Genève, Zurich, Le Touquet, Bordeaux et Biarritz.

LE DOCTEUR ADOLPHE DROUIN
sera absent de son bureau du 30 AOÛT au 18 SEPT.

BOURGET TOMBOLA
Tous les mardis, jeûs et samedis.
Ouverture: MARDI, le 29 AOÛT
Clôture: SAMEDI, le 16 SEPT.

Guide Officiel Français de L'Exposition de New York
Un beau volume cartonné, abondamment illustré, qui vous dira tout au sujet de la grande exposition mondiale et de ses merveilles des quatre coins de la terre.
Prix \$1.00 franco

LE DROIT
98, rue Georges - Ottawa

SPECIAL QUOTIDIEN CHEZ SLOVER
MARDI
Flanellette Blanche
Flanellette blanche de bonne qualité, 21 pouces de largeur, beau fini souple. Limite de 10 verges à chaque client. Extra spécial, mardi matin, la verge
10c
Jupons pour Dames
Jupons de célanèse brodés, de qualité de choix, blancs ou rose-thé. Tailles petites, moyennes et fortes. Prix antérieur 50c chacun. 100 seulement pour solder, mardi matin.
35c
EST SLOVER
SUR LE MARCHÉ BY

DECES
BEDARD. — Dans un hôpital de Montréal, dimanche le 27 août 1939, Edgar Bédard, fils bien-aimé de M. et Mme Pierre Bédard, de 4, rue Sussex, a subi la mort.

Il repose aux salons Racine, 127, rue Georges. Avis des funérailles plus tard.

1166-6-199



adultes ne semblent pas douter. Ne laissez pas ce riche don sans développement chez votre enfant. Il n'existe pas d'études plus captivantes au monde que celle du piano et Ottawa compte plusieurs professeurs hautement titrés pour enseigner le piano.

Venez et nous vous montrerons comme il est facile de se procurer un piano moderne suivant l'avantageux mode de paiement de Orme.

Notre studio est toujours à votre disposition pour l'essai des pianos modernes suivants: MASON & RISCH, HADDORFF, KNABE, ORME et les ORGUES ELECTRIQUES NORTHERN HAMMOND.

175-179, RUE SPARKS
Orme LIMITED
Tél: 2-4231